La LIBERTÉ

Vol. 86 n°28 • du 22 au 28 octobre 1999 • SAINT-BONIFACE

88 ¢ + taxes

Beau temps, mauvais temps!

Suzanne D'Amours, longtemps la voix de la météo à CKSB, est maintenant à l'antenne de A Channel.

■ Page 31.

Citation de la semaine

« Ma mère me questionnait pour savoir ce que je faisais et je lui répondais d'une petite voix : je fouille ! »

Pas étonnant que la personne citée soit devenue détective privée! Jouez à Sherlock Holmes et tentez de deviner de qui il s'agit, avant de courir voir la réponse...

■ Page 19.

Le SOMMAIRE

■ Éditorial	4
■ Lettre	4
■ Emplois et avis	27 à 29
■ Petites annonces	29
■ La Liberté Loisirs	11 à 18
■ Télé-horaire	18
■ Nécrologie	30
■ Sport	15

Comment nous rejoindre?

Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998
Sans frais: 1-800-523-3355
la_liberte@presse-ouest.mb.ca



photo: Sylviane Lanthier

Dur à avaler !

Les parents de l'école Lavallée ont exprimé leurs nombreuses frustrations face à la Division scolaire franco-manitobaine, lors de leur rencontre le 18 octobre. Le samedi précédent, d'autres parents de la ville ont aussi tenu une rencontre, cette fois pour discuter des zones de recrutement des écoles urbaines. ■ **Pages 3 et 5.**

En spécial cette semaine...

Un cahier de huit pages sur les petites et moyennes entreprises de chez nous ! Découvrez le récipiendaire du prix de l'entrepreneur de l'année, rencontrez des femmes en affaires, mettez vos connnaissances à jour sur le bogue de l'an 2000 !

■ **Pages 19 à 26.**

Puits, quoi de neuf ?

Les agriculteurs de Sainte-Agathe et de Montcalm pourraient bientôt être branchés au réseau d'eau de Winnipeg.

■ **Page 9.**

À fond de train

Jeunes et rapides, les membres de l'équipe de course de fond du Collège Louis-Riel remportent des victoires. ■ **Page 15.**

Louise Larouche peint des toiles magnifiques qui représentent souvent ses deux enfants. Découvrez cette peintre originaire du Québec, qui elle-même a du découvrir le charme des prairies et se laisser transporter par ses beautés tranquilles, pour rendre dans ses toiles la couleur de nos paysages.

■ **Page 11.**



photo: Sandra Poirier

Heures d'ouverture prolongées

En raison de la demande en services diagnostiques qui se fait grandissante à l'hôpital Sainte-Anne, Santé Sud-Est Inc. prolonge à compter du 18 octobre les heures d'ouverture des services de radiologie et de laboratoire.

Le service de radiologie sera dorénavant ouvert de 8 h à 17 h 15 du lundi au vendredi. Actuellement le service n'est offert que deux jours par semaine. Aussi, des examens d'urgence pourront être faits de 12 h 30 à 17 h le samedi et de 12 h à 16 h le dimanche. Ce service sera aussi disponible les jours fériés. Même si le service de radiologie est fermé, un technicien demeurera disponible pour intervenir lors des cas d'urgence.

Les heures d'ouverture du service de laboratoire seront prolongées de 45 minutes par jour, soit de 8 h à 17 h 15. Des examens d'urgence pourront aussi être effectués le samedi entre 8 h 12 h 30 ainsi que le dimanche entre 8 h et 12 h et pendant les jours fériés.

Ces modifications seront à l'essai pour une période de six mois. Les heures d'ouverture seront ensuite ajustées selon les observations faites au cours de cette période.

S. P.

HGSB

À la fine pointe de la technologie

Le Centre de recherche de l'Hôpital général Saint-Boniface (HGSB) a fait cet automne l'acquisition de trois appareils d'imagerie par résonance magnétique (IRM), des appareils à la fine pointe de la technologie. Un de ces appareils IRM remplace le scanner acheté par l'HGSB en 1990 et sera utilisé à des fins cliniques. Les deux autres appareils serviront principalement à la recherche. L'un sera utilisé à titre exploratoire et l'autre, réservé uniquement aux examens du cerveau.

Une meilleure qualité des images, une visualisation des séquences d'imagerie plus détaillée et sous plusieurs angles ainsi qu'une visualisation en temps réel de l'activité cérébrale sont quelques-uns des avantages de ces nouveaux appareils. De plus, le scanner exploratoire construit dorénavant en forme de C permet au médecin de demeurer en contact avec le patient pendant l'examen.

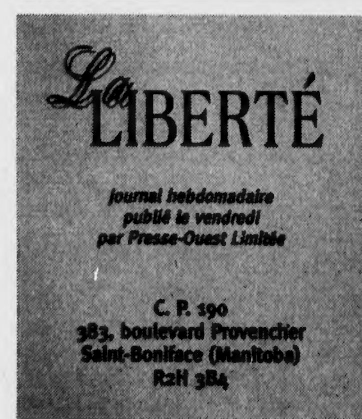
L'Achat de ces appareils au coût de 10 millions $ a été rendu possible grâce aux contributions du gouvernement du Canada (4,5 millions $), des donateurs à la Fondation de recherche de l'HGSB (4 millions $), du gouvernement provincial (600 000 $) et de la Commission des accidents de travail du Manitoba (500 000 $). Ces appareils placent la Fondation de recherche et l'HGSB à la fine pointe de la technologie et permettent d'accentuer les recherches. « Les découvertes qui seront faites ici vont servir à tout le monde », indique la responsable des relations publiques, Hélène Vrignon.

Coup d'œil national

LA TERRE COMPTERAIT PLUS DE SIX MILLIARDS D'HABITANTS

OÙ EST CHARLIE?

MICHEL LAVIGNE ©APF-369



Directrice et rédactrice en chef: **Sylviane LANTHIER** • Journalistes: **Daniel BAHUAUD, Pascal DUBÉ** et **Sandra POIRIER** • Caricaturiste: **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo: **Roxanne BOUCHARD, Stéphanie LÉGARÉ** et **Véronique TOGNERI** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité: **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative: **Roxanne BOUCHARD** • Publicité: **Pascal DUBÉ** • Développement de photos: **Hubert PANTEL.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone: **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet: **http://www.presse-ouest.mb.ca** • Courrier électronique: **la_liberte@presse-ouest.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba:** 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada:** 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis:** 90 $ • **Outre-mer:** 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

N° de la convention: 1374079 • PAP 7996

ISSN 0845-0455



DSFM

Les frustrations de Lavallée

Les parents de Lavallée présents à la réunion du 18 octobre ont exprimé leurs frustrations à l'égard de la Division scolaire franco-manitobaine et veulent pouvoir considérer leurs options.

Sandra POIRIER
et Sylviane LANTHIER

Ce qui devait être une réunion d'information pour permettre aux parents de l'école Lavallée de connaître « les deux côtés de la médaille » et expliquer les raisons des tensions qui se sont manifestées depuis l'adoption du budget le printemps dernier, a surtout été l'occasion pour les parents de manifester leurs frustrations. La cinquantaine de parents réunis dans la bibliothèque de l'école ont profité de la rencontre du 18 octobre pour questionner le fonctionnement de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), le professionnalisme et l'efficacité des commissaires, ainsi que l'engagement de la division scolaire face au dossier de la nouvelle école.

Parmi les parents présents, beaucoup ont pris la parole pour exprimer leur appui à la proposition 123.99 et réitéré leur droit à obtenir des renseignements qui leur permettraient d'évaluer « leurs options ». Des parents comme Denis St-Hilaire et l'ancienne présidente du comité scolaire, Marie-France Giasson, sont allés plus loin, en mentionnant la possibilité de quitter la DSFM, ou encore la possibilité de demander à la division scolaire de Saint-Vital de créer un programme français, ce que, a précisé Marie-France Giasson, les parents pourraient obtenir dès que 25 ayant droits fréquentent une école.

Plusieurs parents présents ont fait des interventions pour exprimer leur peine et leur déception face aux obstacles qui se sont multipliés dans le dossier de la construction de l'école et dans le refus de la Province d'accorder un secondaire. La présidente du comité de construction, Claudette Warnkee, a dû intervenir à quelques reprises pour rétablir des faits et défendre l'administration de la DSFM, attaquée par un parent qui s'est dit convaincu que la division scolaire n'avait pas ce projet à cœur. « They just don't care », a ainsi affirmé Denis St-Hilaire.

Les parents ont aussi abordé un autre dossier épineux, celui du transport scolaire, et sont revenus sur la fameuse valse hésitation des commissaires en ce qui concerne les postes de quatre enseignants qui avaient été accordés, pour ensuite être refusés. Le fait que selon les formules d'allocation des ressources, Lavallée n'avaient pas droit à ces postes, et les explications des commissaires Mona Dupuis er Roland Saurette sur leur façon de voter sur cette question, n'ont pas calmé les parents qui continuent de se sentir floués par cette décision.

Présent à la rencontre, le commissaire Marc Boily a pris la parole à plusieurs reprises, dans certains cas pour contrer les arguments de parents qui appelaient la salle à mesurer les dangers de la proposition 123.99 ou qui soulignaient qu'elle avait été adoptée sans consultation préalable auprès des comités scolaires. Marc Boily a aussi exprimé son soutien aux parents, qui, dit-il, ont pleinement le droit de mandater leurs élus pour obtenir des renseignements sur leurs options d'adhésion à une autre division scolaire. Parent à Lavallée et également représentant de Louis-Riel, René Perreault a dit que, lors de leur fameuse rencontre du 30 juin, « les commissaires ont eu la chance de faire un geste pour tout le monde. Ils auraient pu accorder ces postes à l'école Lavallée, et les trajets d'autobus pour le collège Louis-Riel, comme ça nos enfants auraient pu prendre leur autobus tout de suite, comme tous les autres enfants transportés par la DSFM. »

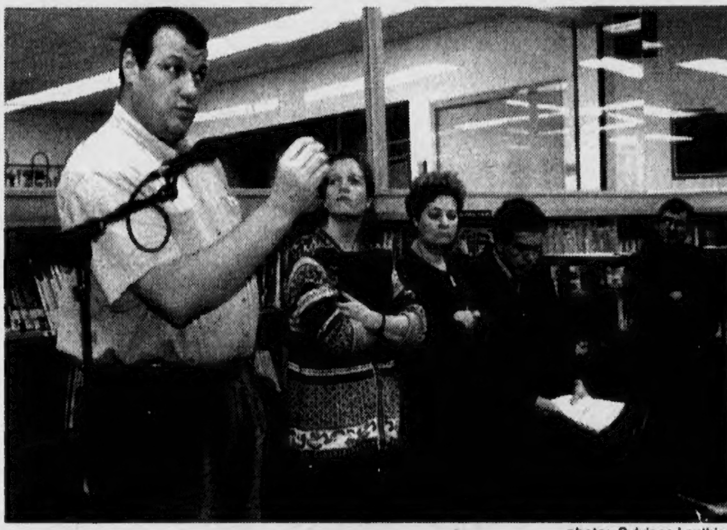


photo: Sylviane Lanthier

Marc Boily : vous avez le droit d'examiner vos options.

La majorité des parents présents ont plutôt dénoncé la DSFM. Quelques-uns ont mentionné l'importance stratégique de la proposition 123.99, et l'impact négatif qu'elle aurait si le Comité régional urbain poursuivait les démarches demandées. Ils ont aussi exprimé leur attachement à la DSFM, malgré les cafouillis des élus. Carole Freynet-Gagné et Ibrahima Diallo, par exemple ont lancé un appel à une « solidarité rurale urbaine » qui a été applaudie par certains, mais qui n'a pas recueilli la faveur de la majorité des parents présents.

Au terme de trois heures de réunion, les parents ont demandé aux journalistes présents de quitter la salle avant de passer au vote sur une proposition, adoptée par 28 voix contre 13 et quatre abstentions, qui demande aux représentants Carmelle Boily-LeDorze et Maurice Auger de « supporter la proposition 123.99 en contexte ».

Au moment d'écrire ces lignes, la réunion du Comité régional urbain du 21 octobre, qui se tiendra elle aussi dans la bibliothèque de l'école Lavallée, n'avait pas encore eu lieu. Rappelons que les comités scolaires de Taché et de Précieux-Sang devaient y faire des présentations et que ces deux écoles, avec Lacerte, se sont prononcées contre 123.99, tandis que les parents de Louis-Riel, dans un vote où les abstentions ont été très nombreuses, n'ont pas voulu la désavouer.

Ce qui a été dit

Voici un aperçu des interventions des parents lors de la réunion du 18 octobre :

Simon Laplante : « À la DSFM, si on a entre 17 et 28 élèves en 1re année, on a un professeur. Qu'on en ait 17 ou 28, on a un professeur. Si on a entre 35 et 56 élèves, on a deux professeurs. Qu'on en ait 35 ou 56, on a deux professeurs. Les formules d'allocation de la DSFM sont basées sur le nombre d'élèves dans les classes ou lieu d'être basées sur le nombre d'élèves dans l'école. Ça favorise les petites écoles qui ont tendance à avoir moins d'élèves par niveau. Il faut revoir les formules. »

Marie-France Giasson : « Est-ce qu'on veut garder nos enfants dans la DSFM à l'école Louis-Riel ou est-ce qu'on approche la Division scolaire Saint-Vital pour leur demander d'avoir une classe francophone à l'intérieur d'une école secondaire de la division cédante? C'est assez facile de recueillir une pétition avec le nom de 25 élèves qui demandent une classe française à Jeanne-Sauvé. »

Denis St-Hilaire : « Je suis pour sortir mes enfants de la DSFM et aller à Saint-Vital parce que je suis tanné de venir à des réunions qui parlent de politique. (Puis, en anglais :) La demande des quatre enseignants a été acceptée aveuglément et ensuite rejetée selon les formules d'allocation. Comment ça se fait que ces mêmes formules justifient une école de 20 élèves à Saint-Claude? »

Mariette Desgagné : « Je félicite les représentants du CRU pour le transport qu'ils ont apporté, il y a trois ans, pour le collège Louis-Riel. Mes enfants passaient 1 h 30 en autobus, plutôt que les 30 minutes maintenant. Si on se divise, on n'avancera à rien. Si on a une vision semblable, on va pouvoir se comprendre, se parler et aller de l'avant. »

Ibrahima Diallo : Si la couverture de presse était inexacte (référence à Radio-Canada accusé d'avoir mal rapporté le contenu de 123.99), pourquoi ne pas avoir apporté de démenti formel dès le lendemain pour clarifier le débat? Que des gens veulent se séparer, c'est ce qui était dans les esprits de tout le monde. Si cette tendance n'existe pas, démentissez! (....) On est petit, on est des francophones. J'aimerais entendre le mot solidarité. Je lance une invitation aux parents de faire preuve d'imagination et d'innovation pour qu'on puisse travailler tous ensemble. »

Un parent : « J'ai assisté à une des réunions des commissaires et j'ai été écoeurée de voir des commissaires qui ne peuvent même pas s'accorder. Ce sont les gérants de notre système d'éducation. Je n'ai pas vu de responsabilité et d'intelligence ce soir-là. »

Des autobus en question

Le chroniqueur divisionnaire de septembre nous apprend que la DSFM a ajouté deux lignes d'autobus depuis l'adoption du budget, a souligné Claudette Warnkee, en se demandant comment la division scolaire avait pu agir ainsi sans consulter les parents, alors qu'on avait refusé les quatre postes d'enseignants à Lavallée.

À question pertinente, réponse rapide: joint au téléphone, le directeur du transport,Maurice Chaput, explique que l'autobus qui transporte les élèves de River East et de Transcona avait cet automne un parcours de plus d'une heure trente, et qu'il a donc fallu dessiner une ligne pour River East et une autre pour Transcona. Les autobus ne sont pas pleins, indique-t-il, mais celui de Transcona transporte surtout des élèves du primaire. «On peut donc espérer recruter d'autres élèves de cette région et peut-être que l'autobus aidera», mentionne-t-il. La DSFM a aussi ajouté une ligne pour les maternelles de Lavallée en raison du nombre d'élèves qui nécessitent du transport.

L'ajout de ces lignes, précise Maurice Chaput, n'entraîne pas de dépenses supplémentaires à celles déjà prévues au budget. «Le budget comporte toujours une contingence d'environ 50 000 $ pour que nous puissions en début d'année scolaire nous ajuster aux situations que créent, par exemple, l'arrivée ou le départ de familles.»

S. L.

Éditorial

Des prix et des bravos

Au moment d'écrire ces lignes, la Chambre de commerce vient d'attribuer son prix de l'entrepreneur de l'année et la Société franco-manitobaine s'apprête à reconnaître, samedi soir, des membres de la communauté qui recevront le prix Riel. Dans cette édition du journal, vous pouvez aussi lire un article sur un prix mérité par Carol Harvey pour sa contribution à la communauté.

par Sylviane LANTHIER

Ça fait du bien, de temps en temps, de reconnaître comme ça ce qu'on peut faire de bien dans cette communauté, et de saluer au passage ceux et celles qui se dévouent, qui se démènent, qui innovent, qui bâtissent, et qui font en sorte que, collectivement, on est un peu plus forts, un peu plus grands, et bien meilleurs qu'on ne l'étaient hier.

Cette semaine, d'ailleurs, *La Liberté* ajoute son grain de sel à cette valse de reconnaissance, en soulignant dans deux pages promotionnelles, le rôle et la place que tiennent de plus en plus les femmes d'affaires dans notre communauté. Dans plusieurs domaines, les francophones sont souvent gagnants. Le développement économique en est un bon exemple : avec la mise en place des corporations de développement économique en milieu rural et urbain, avec la création de réseaux qui permettent le dialogue et la collaboration, les francophones ont démontré qu'en travaillant ensemble à des objectifs communs, on peut aussi aller plus loin. Ça mérite bien d'être souligné!





Lettre aux commissaires

Avant la naissance de la DSFM, lors de sa conception, il y eut de longues et pénibles soirées passées en discussion, en compagnie de Monsieur Olivier Tremblay dans le début des années 1970. C'était là une première initiative vers la conception de documents pour cet effort d'une gestation surveillée, en vue de notre système scolaire francophone.

Elle était voulue, attendue, prévue cette naissance et je suis fier d'avoir participé aux toutes premières heures avec une excellente équipe afin de développer un premier modèle de regroupement de nos écoles durant les années 1980. Le projet semait un espoir d'épanouissement en francophonie pour nos jeunes et les-leurs.

Lors de la première session des commissaires élus, je me souviens avoir beaucoup insisté sur l'importance, pour tous ces futurs commissaires du nouveau-né, de bien faire la distinction entre deux mots: commissaires et directeur et ne jamais confondre les deux fonctions et responsabilités propres à chacun.

Or voilà qu'on est pris avec des tiraillements internes de la commission scolaire et il est évident qu'il y a confusion de justement ces deux mots aux fonctions et responsabilités distinctes.

Du côté des employé(e)s de soutien, des professeur(e)s jusqu'à la direction générale, c'est une réussite et l'éducation des étudiants et étudiantes est un succès et de qualité supérieure à bien d'autres divisions scolaires malgré les accrochages, les bâtons dans les roues de la part de certains « élus » assoiffés de pouvoir !

Le malheur, c'est qu'en raison de cela, la réputation d'excellence du projet en est ternie. Ça n'aide certainement pas à encourager d'autres communautés et écoles à s'y joindre.

Préoccupé !

Louis R. Gosselin
Saint-Malo
Le 17 octobre 1999

Écrivez-nous!

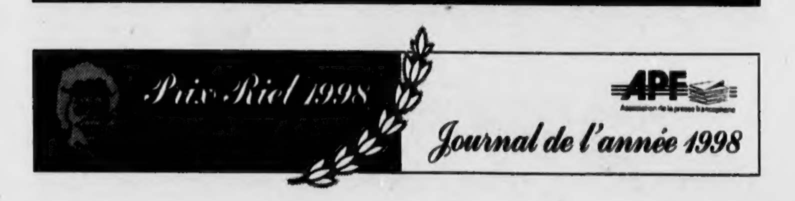
Le journal La Liberté est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes? N'hésitez pas à nous contacter:

Le Sud: Sandra Poirier
L'Est: Daniel Bahuaud
L'Ouest: Pascal Dubé

La Liberté **237-4823 ou 1-800-523-3355**





DSFM

Taché et Précieux-Sang discuteront de recrutement

Les parents de la ville s'apprêtent à discuter des zones de recrutement des écoles, mais refusent de le faire sans être bien informés.

Sylviane Lanthier

Les représentants des comités scolaires des écoles Taché et Précieux-Sang ont convenu qu'il leur fallait organiser des rencontres qui leur permettrait de régler la question des zones de recrutement des écoles urbaines. Pour ce faire, ils demandent à l'administration de la Division scolaire franco-manitobaine de leur fournir les études démographiques et tout autre document qui leur permettraient de prendre une décision éclairée.

Réunis à l'école Précieux-Sang le samedi 16 octobre au matin, les parents présents ont répondu à l'invitation du Comité régional urbain qui les avait convoqués à une réunion d'information sur le sujet. Visiblement étonnés de recevoir si peu de réponses à leurs questions de la part du CRU, les parents n'ont reçu comme document d'appui à leur discussion qu'une carte géographique illustrant les zones de recrutement des différentes écoles, accompagnée d'un tableau des inscriptions par école. Plusieurs ont alors demandé qu'on leur fournisse des chiffres, et qu'on leur explique davantage la situation. " Y a-t-il des problèmes, a demandé le nouveau président du comité scolaire de Précieux-Sang, Thibault Martin. Les élèves sont-ils divisés également entre les écoles? Les écoles débordent-elles ou fonctionnent-elles bien? Quelles sont les projections à long terme, du côté des inscriptions? Il nous faut ces données si on veut discuter de ça sans se contenter de défendre notre école de façon corporatiste. Cette réunion n'est pas très préparée. Je ne veux pas redécouper des quartiers et décider quel enfant on envoie à quelle école. Je n'ai aucune compétence là-dessus."

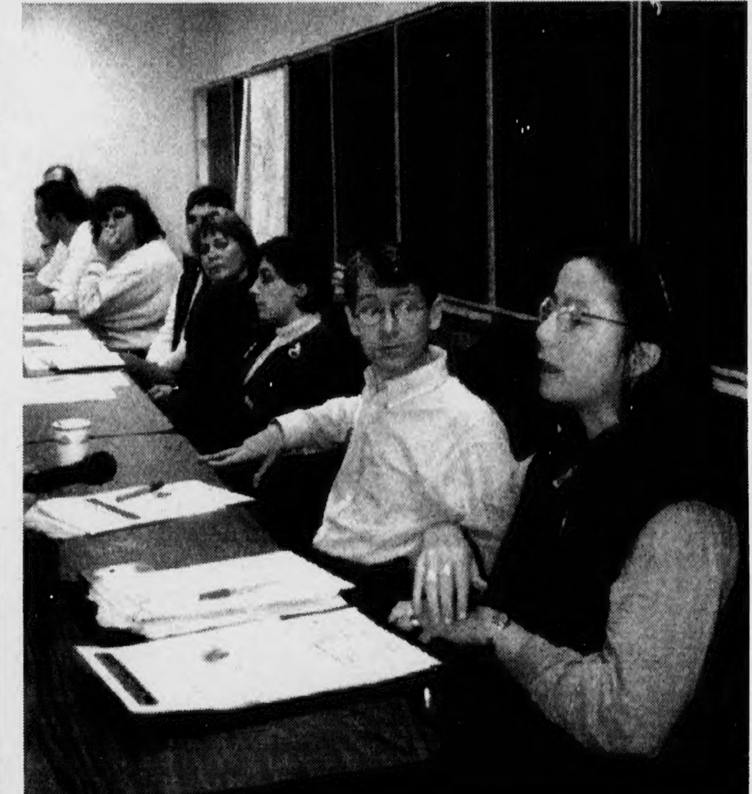


photo: Sylviane Lanthier

Les parents présents : des chiffres d'abord.

" C'est une première réunion pour déblayer la question des zones contentieuses, a indiqué le commissaire Marc Boily; il s'agit de savoir si on accepte les zones telles quelles ou si on veut les modifier. "

Après avoir posé des questions et soulevé des hypothèses, les parents ont finalement décidé qu'ils devaient obtenir plus de renseignements avant d'en discuter davantage, et les comités scolaires ont convenu de se rencontrer à cet effet, une fois les documents obtenus. Les parents de Taché et Précieux-Sang, les seules écoles représentées à cette rencontre, inviteront aux discussions les comités scolaire des écoles urbaines concernées, ainsi que ceux de Saint-Norbert et de Gabrielle-Roy de la région est, puisque ces écoles ont indiqué leur intention de recruter des élèves dans des zones réservées jusqu'ici aux écoles urbaines.

Des raisons historiques

Comme le directeur du transport et de l'entretien l'a expliqué aux parents présents, les zones de recrutement actuelles sont celles qui étaient en vigueur avant la création de la Division scolaire franco-manitobaine. Maurice Chaput recommande aux parents de ne pas se préoccuper de la question du transport au moment de leur discussion sur les zones de recrutement. " Si vous discutez du transport en même temps, ce sera plus difficile de s'entendre sur une solution. Ce sera plus simple d'ajuster le transport scolaire à vos recommandations ", a-t-il indiqué aux parents.

En ce moment, l'école Taché possède des droits de recrutement sur la majorité des quartiers de la ville, soit les territoires des divisions scolaires de St.James, Winnipeg no 1, Seven Oaks, River East, et Transcona-Springfield. Ces inscriptions représentent 108 élèves sur les 308 que comptent l'école Taché. En comparaison, Précieux-Sang et Lavallée reçoivent chacune dix élèves en provenance de l'extérieur de leur territoire immédiat et Lacerte en reçoit 15. Le collège Louis-Riel compte 68 étudiants en provenance des ces quartiers.

Les zones de recrutement ont déjà fait l'objet de discussions dans d'autres régions de la DSFM. Dans le sud, des discussions l'an dernier se sont soldées par une entente entre les écoles, qui ont eu recours à Roger LeGal, afin qu'il agisse comme médiateur et les aide à en arriver à un accord.

Dans la région est, selon Maurice Chaput des zones sont plus ou moins établies. Des rencontres ont aussi eu lieu entre les régions est et sud pour délimiter la frontière de chacune dans la région de Hanover, qu'ils ont finalement décidé de laisser ouverte. Les parents de cette région peuvent donc choisir l'école de leur préférence. Dans l'ouest, où les écoles sont très éloignées les unes des autres, le seul conflit possible peut survenir entre Saint-Léon et Notre-Dame-de-Lourdes; des discussions sont donc à venir.

À l'urbain, les discussions autour des zones de recrutement touchent à des points sensibles, puisqu'on parle aussi de transport et de redistribution des effectifs. Les parents présents à la réunion du 16 octobre ont cependant été étonnés qu'on ne leur présente pas les études antérieures réalisées à ce propos et ont paru disposé à tenir des discussions franches et cordiales.

ORGANISMES À BUTS NON-LUCRATIFS

Le Centre Miriam : agir pour guérir

Déménagé à Saint-Vital, le Centre Miriam organise une collecte de fonds dans le but d'acheter son nouveau local.

Daniel BAHUAUD

« La pauvreté n'existe pas dans un vide, lance la directrice du Centre Miriam, sœur Gilberte Carrière. C'est une affaire pour tout le monde. Les pauvres, ce sont nos enfants, nos frères et nos sœurs. Souvent, on ne veut pas en entendre parler. Ça dérange. Mais il faut en parler et plus encore, il faut agir. »

Depuis sa fondation en 1983, le Centre Miriam offre de l'aide concret et du counselling aux familles dans le besoin. Son objectif principal est de répondre aux besoins matériels et affectifs de sa clientèle, ainsi que lui donner les moyens de prendre leur vie en main.

« C'est étonnant comment une intervention solide peut aider quelqu'un à se guérir d'un passé de violence et d'abus, souligne sœur Gilberte Carrière. Lorsqu'on aide une personne, ce soutien fait boule de neige. Si par exemple on s'occupe d'une jeune mère, c'est aussi la qualité de vie de l'enfant qui s'améliore. »

Le Centre Miriam est en pleine collecte de fonds. Longtemps situé rue Des Meurons près de l'église Sainte-Marie, le Centre Miriam est déménagé le 1er novembre à Saint-Vital dans une maison qu'il espère bientôt acheter. « Nous voulons un local bien à nous afin d'éviter les difficultés financières que nous avions sur Des Meurons, explique sœur Gilberte Carrière. Nous avions un gros loyer sur Des Meurons et il n'y avait pas moyen de tenir le coup. »

Cette situation a obligé le Centre Miriam à réduire ses services. Les conseillères qui s'occupaient des enfants et des adolescents ont alors été transférées au Centre de Renouveau sur la rue Aulneau. Pour le moment, sœur Gilberte Carrière et Suzanne Pascal sont les seules conseillères. La directrice espère qu'il s'agit d'une solution temporaire et que l'achat de la maison de Saint-Vital pourra les aider. « Si on pouvait acheter notre local, ça réduirait de beaucoup nos pertes financières, indique-t-elle. Nous pourrions offrir à nouveau un service aux enfants, adolescents et leurs familles et peut-être étoffer nos services encore plus. C'est pour ça que nous lançons un appel à toute la communauté de contribuer à notre projet. Entre-temps, notre partenariat avec le Centre de Renouveau nous permet quand même d'aider notre clientèle. »

« Et c'est essentiel d'aider ces gens-là, poursuit-elle. C'est incroyable ce qu'on peut trouver dans un quartier à bas revenu. La pauvreté matérielle et spirituelle abonde. Il y a beaucoup de souffrance dans cette petite région de Saint-Vital qui passe souvent inaperçue. Je n'ai jamais vu tant de parents se priver, de nourriture même, pour prendre soin de leurs enfants. Mais on ne le remarque pas ; les pauvres ne s'affichent pas. Ils ont souvent très honte de parler de leurs difficultés. »

Tout don d'argent, de vêtements, de nourriture ou de meubles est apprécié. On peut les faire parvenir au Centre Miriam, 440 chemin Béliveau Est à Saint-Vital, R2M 1T5. Renseignements : 255-1499.

ÉDUCATION

Fusion de la Rouge : les pourparlers ont cessé

Sandra POIRIER

Les pourparlers entre les divisions scolaires de la Rivière-Rouge et de Morris-McDonald qui portaient sur une fusion éventuelle de ces deux entités, sont au point mort. C'est du moins ce que laisse entendre le directeur général de la Division scolaire de la Rivière-Rouge, Ronald Perron. « Il n'y aura pas de fusion dans un avenir rapproché, indique-t-il. Je ne dis pas qu'il n'y aura pas de fusion dans cinq, six ou dix ans, mais présentement les commissaires de Morris-McDonald n'ont pas l'intention d'adopter une résolution en ce sens. »

« C'était bien intéressant d'y penser et d'en parler, mentionne Ronald Perron, mais pour tout de suite, nous allons poursuivre avec la structure actuelle. » Le secrétaire-trésorier de la Division scolaire Morris-McDonald, Denis Lemay, met cependant un bémol à cette affirmation. « On a décidé de ne pas fusionner cette année, mais cela pourrait peut-être se produire après les élections de 2002 », affirme Denis Lemay.

« On va cependant essayer de travailler avec la Rouge pour l'aider à trouver des solutions à ses problèmes de rentabilité. Mais si Morris-McDonald a à intervenir, cela se fera probablement au niveau administratif seulement », poursuit-il. Les octrois attribués par la Province, basés sur le nombre d'inscriptions, ont considérablement diminué puisque la Division Rouge compte désormais moins de 600 élèves. La division scolaire éprouve donc de la difficulté à répondre aux besoins de ses élèves, d'où les pourparlers en vue d'une fusion.

Toujours selon Denis Lemay, les commissaires de Morris-McDonald remettent la fusion à plus tard parce qu'ils estiment que la hausse de taxes qui en résulterait serait trop élevée. Ce sont les taxes versées à la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) pour les élèves du territoire de la Rouge inscrits dans les écoles françaises qui expliquent cette hausse, dit-il. « Nous ne sommes pas intéressés à remettre 189 000 $ de plus par année à la DSFM, précise Denis Lemay. Avant de fusionner, nous devons trouver une solution pour éviter cela. On essaie aussi de parler de ce problème au gouvernement. »

En ce moment, la Rouge transfère à la DSFM 1 700 $ pour chacun des 529 élèves de son territoire qui fréquente une école française tandis que Morris-McDonald transfère 2 200 $ pour chacun de ses 30 élèves. En cas de fusion de deux divisions, la loi scolaire prévoit que la DSFM devrait recevoir la somme la plus élevée des deux, ce qui représenterait, dans ce cas-ci, un revenu supplémentaire de 189 000 $.

Le directeur général et le secrétaire-trésorier de Morris-McDonald doivent rencontrer les commissaires de la Rouge le 25 octobre afin de voir si les deux divisions peuvent collaborer d'une façon ou d'une autre.

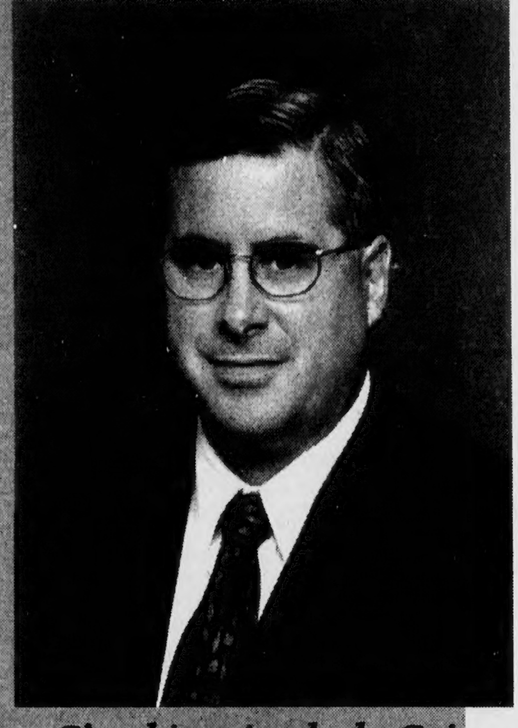
Du côté de la DSFM, la présidente, Yolande Dupuis, mentionne que la DSFM veut toujours entamer des pourparlers qui pourraient permettre à l'école de Saint-Malo d'adhérer à la DSFM. Yolande Dupuis souhaite à cet effet rencontrer le président de la Rouge, Ron Vinet dès que possible. « Nous demandons à la Rouge de transférer le programme français de l'école Saint-Malo à la DSFM, en vertu de l'article 21.25 (2) (a) de la loi scolaire manitobaine », indique-t-elle. Cet article mentionne qu'un tel transfert peut être fait à la demande de la division cédante, ou à la demande de 10 % des parents d'enfants fréquentant le programme français en question.



Vive la différence

Tirez-en profit!





« C'est bien simple, la Caisse veut être ***votre*** *institution financière. On a les produits et le personnel. »*

Michel Audette
Directeur général

SUCCURSALE PROVENCHER

Services aux membres

Nicole Aquin, Olive Fontaine, Sharon Stregger, Joanne LaCoste, Christine Manaigre.



SUCCURSALE PROVENCHER

Crédit personnel

Yvette Thibert, René Trudeau, absent de la photo : Claude Comeault.

SUCCURSALE PROVENCHER

Crédit Commercial

Marc Dureault, Sophie Ethier, René Trudeau.





SUCCURSALE ÎLE-DES-CHÊNES

Sylvie Atwell, Lucie Tétrault.



Claire Breton, Marc Rouire.





SUCCURSALE MARION PRÉCIEUX-SANG

Rachel Pilon, Lynne Laurendeau.

POUR VOS BESOINS D'INVESTISSEMENT :

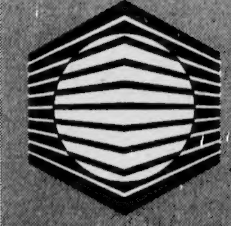
LE SPÉCIAL
(1 an encaissable)
4 %

LE SPÉCIAL • AVANTAGE
(3 ans encaissable)
jusqu'à **5,25 %**

Autres produits :

- **REER**
- **REEE**
- **FERR**
- **Fonds Mutuels**

Plus : Un plan financier GRATUIT via MembrePLUS



Caisse Saint-Boniface

185, boulevard Provencher
237-8874

1053, promenade Autumnwood
257-3360

159, rue Marion
237-4505

Île-des-Chênes / Otterburne
878-3765

SFM

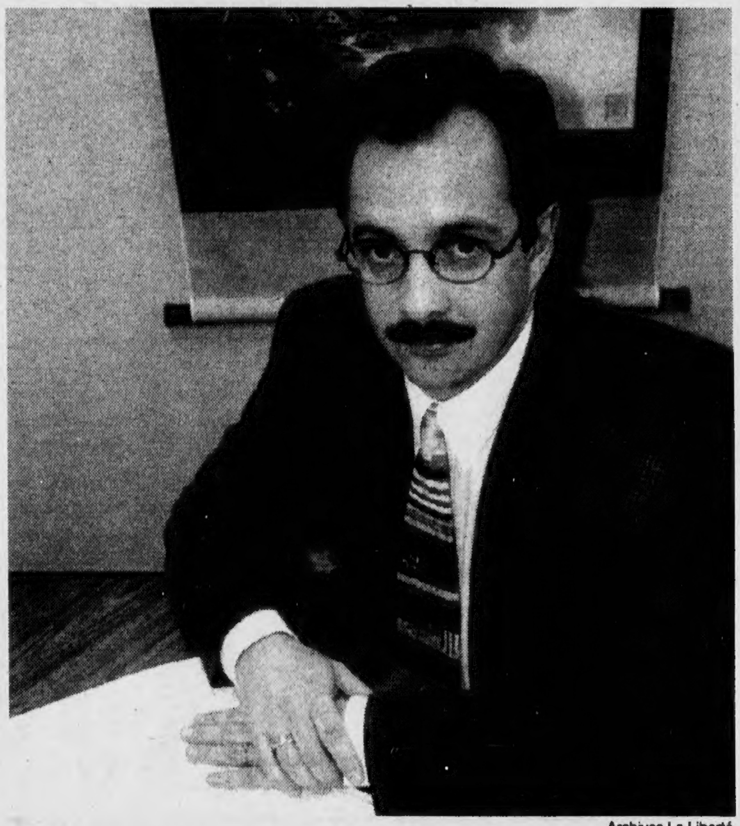
Au menu de l'AGA

L'avenir du Réseau communautaire et l'Entente Canada-communauté seront à l'ordre du jour lors de l'assemblée générale annuelle de la Société franco-manitobaine.

Daniel BAHUAUD

« La Société franco-manitobaine (SFM) a beaucoup travaillé de concert avec les différents organismes francophones, lance le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher. De plus en plus, elle a cherché à développer et améliorer ses relations avec les communautés. Il y a eu beaucoup de bonne volonté de toutes parts. L'assemblée générale du 23 va donc s'avérer moins contentieuse qu'elle ne l'a été dans le passé. »

Après les habituels rapports annuels, l'assemblée parlera de l'avenir du Réseau communautaire et de la nouvelle Entente Canada-communauté.



Archives La Liberté

Daniel Boucher : Un meilleur esprit de concertation.

Au conseil d'administration, Marianne Rivolaen souhaite succéder à Isabelle Garand au poste de conseillère urbaine et tous les autres membres, y compris le président, Michel Chartier, souhaitent rester en poste.

La SFM profitera de sa période du dîner pour examiner les résultats des rencontres de concertation sur l'avenir du Réseau communautaire. L'assemblée discutera par la suite de la proposition de la SFM qui souhaite garder le Réseau communautaire sous son ombrelle. « Il est temps de boucler le débat, souligne Daniel Boucher. Ça fait deux ans que nous en parlons ; il faut régler la question.

« Pour ce qui est de l'Entente Canada-communauté franco-manitobaine, on va dresser un portrait des structures créées pour gérer ses différents aspects, poursuit-il. L'Entente n'a pas été signée formellement, mais elle a été conclue en août lors de l'assemblée générale de la FCFA à Moncton. Dans l'ensemble, c'est une bonne entente. » Les organismes francophones recevront 30 % de plus que l'an dernier, soit 525 000 $ de plus par année pour les cinq prochaines années, ce qui représente un total de 11,8 millions $.

L'assemblée générale comprend aussi des rencontres sectorielles, dont l'objectif sera de s'organiser pour la prochaine année dans les domaines de l'économie, l'éducation, la culture, la santé et les services sociaux, le communautaire, le patrimoine, les communications, le politique et le judiciaire, ainsi que les sports et loisirs.

L'AGA se déroulera à la salle Pauline-Boutal au Centre culturel franco-manitobain, à compter de 9 h (inscriptions dès 8 h 30).



photo: Pascal Dubé

Un voyage vachement beau

Une trentaine de producteurs de lait de la région du Lac Saint-Jean au Québec étaient de passage la semaine dernière à La Broquerie pour visiter des fermes laitières, des distributeurs d'équipement agricole et pour visiter quelques attraits touristiques du Manitoba.

Le groupe de 28 producteurs de lait, accompagné de quelques représentants de la Société du crédit agricole, des vendeurs d'équipement agricole, des agents des Caisses populaires et d'autre personnes représentant les commanditaires qui ont contribués à défrayer une partie du coût du voyage. Ils étaient donc 35 en tout pour visiter les fermes de Louis Balcean et de Raymond Pelletier de La Broquerie.

« On remarque que les fermiers du Manitoba ont beaucoup plus d'influences des États-Unis que chez nous, affirme le responsable du voyage pour le Québec, Yvan Morin. La technologie est différente, les fermes d'ici comptent plus d'employés et l'équipement n'est pas nécessairement le même. C'est une première expérience qui fait parler pas mal les gens qui sont venus avec nous. Il y a beaucoup d'intérêt de la part des participants. »

Les fermiers québécois en ont également profité pour visiter le marais Oak Hammock, le Fort Garry, Saint-Boniface et la Fourche. « C'est quelque chose de pas mal extraordinaire pour nous de pouvoir faire un voyage en français dans l'ouest canadien, lance Yvan Morin. On a fait un vrai beau voyage. »

Vie rurale

Eau des puits ou eau de la ville ?

S'ils le désirent, les agriculteurs de Sainte-Agathe et de Montcalm pourraient être branchés d'ici le printemps au réseau d'aqueduc de la Ville de Winnipeg.

Sandra POIRIER

Les agriculteurs des régions de Sainte-Agathe et de Montcalm pourront s'ils le désirent bénéficier du service d'eau de la Ville de Winnipeg d'ici le printemps. Une réunion d'information publique a eu lieu le 22 septembre à Sainte-Agathe pour dévoiler les grandes lignes et les coûts de ce projet qui est réalisé en partenariat avec la Commission des services d'approvisionnement en eau du Manitoba et l'Administration de rétablissement agricole des Prairies du ministère de l'Agriculture et Agroalimentaire Canada.

Selon le préfet de la Municipalité de Ritchot, Bob Stefaniuk, les travaux doivent débuter d'ici à fin d'octobre à Sainte-Agathe. « Nous avons besoin de 30 personnes et jusqu'à maintenant on en a un peu plus d'une quinzaine d'agriculteurs intéressés », mentionne-t-il.

« Ça coûte cher, mais l'eau sera meilleure à boire et meilleure pour le lavage, souligne une résidante de Sainte-Agathe, Linda Beaudry. De plus, les tuyaux de la maison sont souvent bouchés à cause du magnésium contenu dans notre eau. On habite la ferme depuis quatre ans. Si on passe tout le reste de notre vie sur la ferme, le branchement à la canalisation de la ville représentera un investissement. »

Les agriculteurs de cette région n'abondent toutefois pas tous dans ce sens. « Ça coûte pas mal cher. Tu dois payer 2 500 $ pour faire amener la ligne jusqu'à ton terrain et ensuite tu payes 13 $ le mètre pour l'amener jusqu'à ta maison. S'il te faut 300 mètres, ça revient pas mal cher comparé à un puits qui coûte environ 4 000 $ à construire », soulignait un agriculteur présent lors de la réunion d'information à Sainte-Agathe.

Dans la région de Montcalm, les agriculteurs semblent bien recevoir ce projet malgré les coûts qu'il entraîne. « Être branché au réseau d'aqueduc n'est plus un luxe, mais une nécessité, mentionne une résidante de Montcalm, Mona Sabourin, qui a hâte que le projet soit mis en branle. On a été inondés quatre fois au cours des cinq dernières années et dans ces moments-là, le transport de l'eau par camion-citerne du village à la maison est difficile. » Mona Sabourin a même fait circuler une pétition à l'est de la rivière Rouge où elle a récolté 55 signatures en faveur du projet.

« Amener les canalisations sous la rivière Rouge s'avérait un grand problème d'ordre financier, soutient le préfet de la Municipalité de Montcalm, Roger Vermette, mais la Pembina Valley Water Corporation s'engage à défrayer les coûts pour la traversée. »

En ce moment, les agriculteurs de la Municipalité de Montcalm s'approvisionnent en eau par des lacs artificiels puisque l'eau des puits est trop alcaline pour la consommation humaine. « Alors, quand il y a une inondation printanière, on ne peut pas utiliser l'eau de notre lac parce qu'il y a trop de boue qui s'accumule dans les tuyaux de la maison », affirme Mona Sabourin.

Roger Vermette estime lui aussi que brancher les propriétés rurales coûte cher malgré les divers programmes mais, dit-il, « la liaison de la maison au système d'aqueduc de la Ville augmente aussi la valeur de la propriété. Puis à long terme, ce branchement se paye assez vite ».

Une offre semblable avait été faite après l'inondation de 1979, mais les résidants l'avaient refusée parce que la construction des lacs venait d'être terminée et que l'eau était propre.

Les résidants de la Municipalité de Montcalm intéressés à obtenir plus renseignements sur ce projet d'aqueduc pourront assister à une réunion publique le 2 novembre à 19 h 30 au Club des pionniers à Saint-Jean-Baptiste. Lors de cette rencontre, les coûts du projet seront dévoilés. Un minimum de 36 personnes doivent adhérer au projet pour que celui-ci soit mis en branle au printemps.

Environnement

La Seine est sauvée ?

Pascal DUBÉ

Le froid et la pluie n'a pas refroidi l'ardeur de la dizaine de bénévoles qui se sont rendus les 16 et 17 octobre sur les rives de la Seine pour la dixième activité annuelle de nettoyage des berges. L'effort fourni par les bénévoles cette année devrait être le dernier, du moins pour quelques années.

« Nous trouvons encore quelques pneus et autres gros déchets dans la rivière Seine, mais la condition des berges s'est considérablement améliorée au fil des ans, déclare le responsable de l'activité de nettoyage, Jean-Pierre Brunet. C'est certain qu'on va toujours trouvé des débris dans la rivière, mais je crois que pour cette partie de la rivière, nous pouvons dire mission accomplie. »

Sauvons notre Seine se tourne vers deux projets d'envergure qui devraient voir le jour d'ici le printemps prochain. L'organisme espère pouvoir construire un pont piétonnier traversant la rivière au nord de la rue Kavanagh; et veut réparer le syphon qui passe sous le canal de dérivation de la Rouge, au sud de la Ville de Winnipeg.

« Nous avons un merveilleux sentier pédestre aménagé le long de la rivière, du boulevard Provencher jusqu'à la rue Kavanagh, précise Jean-Pierre Brunet. Mais pour que ce sentier soit pratiquable d'un bout à l'autre, il nous manque un pont pour traverser la rivière au sud de la Kavanagh, près de l'extrémité de la rue Youville. Il s'agit d'un projet d'environ 200 000 $ que l'on espère financer en grande partie par des dons. Nous avons déjà trouvé quelqu'un qui a accepté de faire les dessins d'inginérie du pont gratuitement. »

Au sud de Winnipeg, la rivière Seine passe sous le canal de dérivation. En cas d'inondation, le syphon a pour but de diriger le surplus d'eau en provenance de la rivière Seine vers le canal de dérivation de la Rouge. Mais depuis quelques années, une defectuosité de ce système fait en sorte qu'il syphonne près de 10 mètres d'eau à la seconde de la rivière Seine.

« En plus de réduire le niveau de la Seine, ce problème entraîne l'érosion du canal de dérivation de la Rouge, indique Jean-Pierre Brunet. Si la situation n'est pas réglée, le canal pourrait être affaibli et ne plus protéger adéquatement la Ville contre une prochaine inondation. Nous rencontrons les responsables de la Province en novembre pour tenter de les convaincre de réparer le syphon. » La facture des travaux de réparation, dit-il, pourrait s'élever jusqu'à un million $.

CKSB

À la recherche des francophiles

CKSB a lancé le 19 octobre une toute nouvelle campagne de relations publiques visant à rejoindre la communauté anglophone. Avec le slogan *Radio-Canada et vous... un superbe pas de deux*, les dirigeants de Radio-Canada espèrent entre autres valoriser l'existence de la francophonie manitobaine.

Glenn Murray, Jennifer Hanson, Bramwell Tovey, Tanya Dubnicoff et Nick Hill sont les porte-parole de la campagne, et figurent dans des annonces publicitaires qui seront diffusées sur le réseau CBC ainsi qu'à l'antenne de Radio One. Des panneaux de réclame seront également installés sur les autobus de Winnipeg, et on verra des enseignes bilingues dans les abribus. Le but de la campagne : sensibiliser la communauté anglophone à la contribution de la radio française à la vitalité culturelle de la province.

« Nous voulons que les Manitobains sachent comment Radio-Canada contribue à la qualité de la vie au Manitoba, souligne le directeur de la radio française, région des Praires, René Fontaine. Nous sommes convaincus que le message sera encore mieux reçu par la majorité s'il est livré par des anglophones. Nous voulons aussi élargir notre auditoire en encourageant les francophiles à nous écouter. Les plus récentes recherches indiquent que déjà 10 à 14 % de nos auditeurs sont anglophones. C'est un chiffre plus important que nous le croyions. »

D. B.



photo: Daniel Bahuaud

Nick Hill : « Comment dit-on "Come on down !" en français ? »

SAINTE-ANNE

Mais qui a tué Manon Larouche ?

La communauté de Sainte-Anne est invitée, à un souper meurtre et mystères qui lui permettra de résoudre l'énigme entourant un crime commis en 1964 au restaurant Chouinard par l'un des huit suspects détenus par la police. « Même les suspects, qui sont tous des résidants de Sainte-Anne, ne connaissent pas le meurtrier, souligne la directrice du comité culturel de Sainte-Anne, Diane Connelly. Des cartes de directives leur sont remises entre chaque scène et les suspects improviseront à partir de cette carte. »

Le 23 octobre dès 17 h, au Club Jovial, le public verra donc les suspects-comédiens à l'œuvre pendant quatre scènes, avant de devoir révéler l'identité du meurtrier. Entre les scènes, ils pourront jouer les Columbo et discuter des possibilités tout en dégustant les différents services du repas.

« Lors du dernier entracte, nous allons ramasser les coupons-réponses de ceux qui auront tenté de résoudre l'énigme, indique Diane Connelly. Après le tri, un tirage sera effectué parmi ceux qui auront trouvé la bonne réponse. Notre prix est un gros panier rempli de surprises se rapportant à l'année 1964.

« C'est la première fois qu'on fait ce genre d'activité et la communauté répond très bien à l'invitation. À dix jours de l'événement, il me reste à peine une dizaine de billets disponibles », informe Diane Connelly.

S. P.

CUSB

Un million $ en l'an 2000

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) a annoncé le 19 octobre le lancement de sa septième campagne annuelle de levée de fonds.

L'an dernier, les résultats ont dépassé de très loin les attentes, en atteignant la somme de 688 792 $. Cette année, le comité de planification de la campagne s'est fixé comme objectif de recueillir un million $, faisant de cette levée de fonds la plus ambitieuse de l'histoire du CUSB. Si le comité atteint son objectif, cela permettra au Fonds de développement et de bourses du CUSB d'atteindre la barrière de 4 millions $ en 2000.

Le CUSB collecte déjà des fonds depuis le 1er avril, et jusqu'ici a amassé 563 000 $. « Nous espérons pouvoir dépasser notre objectif plus facilement que l'an dernier, qui a tout de même été un succès retentissant, souligne le nouveau président du comité de planification de la campagne, Gérald Labossière. Grâce aux assises solides que nous avons réussi à créer, nous pourrons aller encore plus loin. »

Un ancien du Collège, Gérald Labossière est comptable agréé et directeur des initiatives stratégiques chez Momentum Software. L'an passé, il était membre du comité des Fondations de la campagne.

« Il est aussi possible que Marcel Desautels fasse une fois de plus un don important, dans les environs de 200 000 $ à 300 000 $, comme il l'a fait l'an dernier, a ajouté le directeur du bureau de soutien au développement du CUSB, David Dandeneau. Cela reste pourtant à confirmer car rien n'a été formellement décidé. C'est un des moyens par lesquels nous arriverons probablement à atteindre rapidement notre objectif. »

D. B.



La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

LOUISE LAROUCHE

Artiste jusqu'au bout des pinceaux

Flûtiste de formation, Louise Larouche préfère le pinceau à la flûte. Ayant consacré plusieurs années aux jeux des sons, elle s'adonne maintenant aux jeux des couleurs et des formes.

Sandra POIRIER

Mère de deux enfants, enseignante en arts au Collège Jeanne-Sauvé et étudiante au programme post-baccalauréat en pédagogie au Collège universitaire de Saint-Boniface, Louise Larouche profite surtout de ses vacances d'été pour laisser ses pinceaux donner des formes à son inspiration. « Au cours d'une année scolaire, je réussis à peindre une ou deux toiles bien que j'aimerais en faire plus. Mais je me reprends en été, avoue Louise Larouche. Cet été, j'ai réalisé huit tableaux en trois jours. »



photo: Sandra Poirier

Louise Larouche : des aquarelles saisissantes.

Adolescente, Louise Larouche a été émerveillée devant une exposition d'aquarelle qui a eu lieu dans Charlevoix. « L'effet de transparence des tableaux m'a accrochée », se souvient-elle.

Ses études terminées en 1985 au Conservatoire du Québec à Chicoutimi, Louise Larouche part pour Chicago approfondir ses techniques musicales. À cet endroit, elle passe beaucoup de temps à contempler les œuvres d'art au Art Institut.

C'est seulement en 1989 lorsqu'elle s'installe à Victoria en Colombie-Britannique, pour des raisons familiales, que Louise Larouche délaisse la musique pour se consacrer à l'aquarelle. « J'ai toujours dessiné, mentionne-t-elle. J'ai même suivi des cours d'aquarelle au Centre culturel de Chicoutimi lorsque j'étais adolescente.

Depuis ces premières toiles, Louise Larouche s'inspire des endroits qui l'entourent.« À cette époque, je m'inspirais beaucoup des paysages de la côte ouest américaine, de scènes de bateaux et de bateaux en cale sèche. »

Après avoir séjourné huit années sur la côte ouest canadienne, Louise Larouche habite depuis près de trois ans à Winnipeg. « Ça me prend environ deux ans pour m'imprégner de l'endroit où j'habite, de ces paysages », précise-t-elle.

« C'est seulement cet été que j'ai commencé à peindre les plaines. J'ai découvert entre autres les paysages des villages de Saint-Pierre-Jolys, d'Otterburne et de Gimli. J'ai aussi commencé à intégrer des personnages à mes peintures. Je m'inspire beaucoup de mes deux garçons. »

Reste que pour cette artiste originaire de Jonquière, au Québec, les scènes qui la touche le plus sont celles qu'offrent les régions de Charlevoix et du Saguenay. « Charlevoix est une région qui m'inspire beaucoup avec Les Éboulements et ces belles maisons canadiennes-françaises », ajoute Louise Larouche.

Bien que ces toiles soient inspirées d'endroits spécifiques, Louise Larouche aime s'amuser avec les formes et jouer avec les couleurs. « Je ne peins que les couleurs que j'aime et non celles que je vois, mentionne-t-elle. Je m'amuse à faire des jeux de couleurs selon mes humeurs. Quand je peins, le temps n'existe plus. Le moment présent dure le temps de la réalisation du tableau. »

Exposer ses toiles fait partie de ses plans d'avenir, mais Louise Larouche doit d'abord trouver le temps nécessaire à la planification d'un tel projet. « J'ai fait deux expositions à Victoria, une en 1990 et une autre en 1996. Plus de la majorité de mes productions ont été vendues », indique l'aquarelliste de talent.

CERCLE MOLIÈRE

Des ateliers pour les jeunes

Les jeunes âgés entre sept et 12 ans auront l'occasion de participer à un atelier de théâtre et d'escalade en novembre. Les 13 et 14 novembre, 12 jeunes entre sept à neuf ans se réuniront dans le gymnase de l'école Précieux-Sang, tandis que l'activité aura lieu les 27 et 28 novembre pour les dix à 12 ans. « Il reste environ quatre places disponibles pour les dix à douze et pour les sept à neuf ans nous sommes complets. On prend toutefois les noms au cas où quelqu'un se désisterait », indique la coordonnatrice du projet, Geneviève Pelletier.

Le président du Club d'escalade, André Mahé et le comédien Francis Fontaine seront les animateurs de ces deux fins de semaine. « Les bases de l'escalade et du théâtre seront enseignées le samedi. Au cours de l'avant-midi du dimanche, les jeunes mélangeront les deux bases afin de présenter à leurs parents un spectacle expérimental au cours de l'après-midi », explique Geneviève Pelletier.

« C'est un premier essai, mais on aimerait organiser d'autres ateliers qui jumellent des aspects physiques avec le théâtre pour que quand les jeunes atteignent l'âge de 13 ans, âge où ils peuvent se joindre à la Troupe d'adolescents du Cercle Molière, ils aient un langage expressif plus développé », poursuit-elle.

Si l'évaluation de ce premier atelier est positive, le Cercle Molière prévoit présenter deux à trois différents ateliers pour les jeunes chaque année. « On pense offrir entre autres des ateliers d'escrime, de clown, de mimes, de danse et de chant », précise Geneviève Pelletier.

Le coût pour cet atelier d'escalade et de théâtre est de 70 $. Pour inscriptions, contactez Geneviève Pelletier au 233-8053.

S. P.

LIGUE D'IMPROVISATION

Nouvelle saison, nouvelles recrues

Daniel BAHUAUD

Amateurs d'improvisation, unissez-vous ! La onzième saison de la Ligue d'improvisation du Manitoba (LIM) débutera bientôt, et les organisateurs ont besoin de vous.

« Notre "camp d'entraînement" a commencé le 20 octobre et se poursuivra les mercredis soir à 18 h dans la salle du Portage au Canot jusqu'au 3 novembre, souligne la codirectrice de la LIM, Natalie Labossière. C'est une belle occasion pour les intéressés qui veulent s'essayer, apprendre les techniques de base et les règlements de l'improvisation. Si vous aimez parler, discourir en public, ou si vous avez des talents de mime, ou du timing comique, venez vous joindre à nous. Les plus timides n'ont rien à craindre, non plus ; des joueurs expérimentés donneront des conseils pratiques. Nous vous encourageons donc à découvrir vos talents cachés. Nous avons besoin de joueurs, d'ex-joueurs, d'arbitres, de juges de lignes et de personnes pour compter les points des matchs et accueillir les spectateurs. Mais surtout, on s'amusera ensemble en organisant plusieurs matchs. »

Le camp d'entraînement sera suivi du repêchage. Une fois les équipes formées, la LIM procédera aux huit matchs de la saison régulière, qui seront disputés au Canot et au Foyer du Centre culturel franco-manitobain.

« Le match inaugural de la saison aura lieu le 12 novembre au Canot, souligne Natalie Labossière. Toutes les équipes de la LIM seront présentes. Ça sera une grande fête. Mais avant ça, il y aura un "match d'exhibition" de la LIM contre la Ligue d'improvisation secondaire tellement époustouflante (LISTE), le 5 novembre. On pourra voir s'affronter les adultes et les jeunes des écoles secondaires de la Division scolaire franco-manitobaine. »

La LIM est ouverte à tous. Il n'y a pas de frais d'inscription. Renseignements : 237-4129 ou 1-888-918-5032 (Natalie Labossière ou Jean Fontaine).



Archives La Liberté

La LIM entame sa 11e saison.

Le Babillard

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

Le comité de liturgie pour enfants de Sainte-Anne recherche des animateurs (Jacinthe au 422-9187).

Le **centre Youville** recherche des bénévoles pour s'occuper d'enfants le mardi à toutes les deux semaines de 9 h30 à 11 h 30 (Barb au 233-0262)

INSCRIPTION / MISE EN CANDIDATURE

La Fondation Paul Guérin-Lajoie accepte jusqu'au 30 novembre les inscriptions pour la ***Dictée P. G. L.*** (Guy Gauthier au 1-800-363-2687).

SOUPERS D'AUTOMNE

À Saint-Émile le 24 octobre de 15 h à 19 h au Saint-Émile Parish Center (556 chemin St. Anne). Adultes : 7 $; enfants : 3 $.

À Saint-Malo le 24 octobre de 16 h à 19 h au Chalet Malouin. Adultes : 8 $; enfants : 4 $.

VENTES D'ARTISANAT

Le Club les Blés d'or de Lorette organise le 30 octobre de 10 h à 15 h une ***vente de pâtisseries et d'artisanat*** avec encan silencieux (Alma au 878-2040).

Vente d'artisanat et de pâtisserie le 30 octobre de 10 h à 15 h au Centre culturel de Sainte-Agathe (Alice Alarie au 882-2184).

Une ***vente de pâtisseries et artisanat*** aura lieu à l'église Saint-Norbert les 23 et 24 octobre après le service de la messe (Marguerite 275-7296).

Une ***vente d'artisanat*** aura lieu le 27 novembre de 10 h à 16 h au Centre de l'amitié (197 rue Principale) à Saint-Joachim. Réservations Monique Bédard au 424-5695.

Vente d'artisanat et de pâtisserie le 30 octobre de 9 h 30 à 15 h au Centre récréatif de Saint-Pierre-Jolys (Cécile Lesage au 433-7104).

LA BROQUERIE

Projection de la version française du film ***Tarzan*** le 24 octobre à 14 h à l'école Saint-Joachim. Coût 2 $.

Les **Chevaliers de Colomb** organisent une collecte de fonds lors d'un déjeuner qui aura lieu le 31 octobre au Centre de l'Amitié. Les profits iront à Debbie Kessler, mère de trois enfants et victime d'un accident de la ferme (Gérard Tétrault au 424-5667).

PRÉCIEUX-SANG

Les ***Mini Franco-funs se rencontrent*** les mercredis matin dès 9 h 30. Coût : 20 $ par an pour une famille (Cécile au 237-5504).

SAINTE-ANNE

Souper meurtre et mystère le 23 octobre à 17 h au Club Jovial. Billets : 20 $. Réservation auprès de Diane Connelly au 422-9599.

SAINT-BONIFACE

Intéressé à en connaître davantage sur les possibilités de carrière dans l'industrie de la santé ? ***Conférence de Hubert Gauthier***, président de l'hôpital général Saint-Boniface, le 29 octobre à 17 h 30 dans la salle Académique au CUSB. Événement organisé par le comité des jeunes leaders en développement économique de Winnipeg.

Le ***Mini Franco-funs du Parc Windsor*** ont quelques places pour le groupe du mardi matin (Georgette Dupuis au 255-2486).

Le ***Mini Franco-funs de Saint-Boniface*** désire reprendre ses activités. Inscrivez-vous le plus tôt possible auprès de Joanne Colliou au 233-2448.

Projection de la version française du film ***Tarzan*** le 30 octobre à 13 h 30 à la salle Père-Lemoine de l'école Précieux-Sang (209 rue Kenny). Coût 2 $.

Vente de matériel audiovisuel jusqu'au 31 octobre à la Bibliothèque de Saint-Boniface.

SAINT-NORBERT

Retraite avec Alain Dumont à la Villa Maria du 19 au 21 novembre. Venez explorer dans le silence la manière dont vous vivez l'amour, la prière, la vérité, l'action, la parole et les signes (inscriptions au 269-2114).

SAINT-LÉON

Le Comité culturel célèbre son 25e anniversaire le 13 novembre dès 18 h au Centre récréatif. ***Souper et soirée canadienne-française,*** 20 $ par personne ; soirée seulement 10 $ (Lucille au 744-2208 ou France au 744-2258).

SAINT-VITAL

Vous êtes intéressés à vous joindre aux activités *du **Mini Franco-funs*** ? Pour les rencontres le mardi matin : Lynne au 255-1239 et pour celles du mercredi matin : Christine au 256-3488.

Sélection recueillie par Sandra POIRIER

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*

Les Rendez-Vous

THÉÂTRE

Pour les jeunes de quatre à huit ans, Manitoba Theatre for Young People (2 Forks Market) présente ***The Story of the Little Gentleman*** de Claes Hartelius. Jusqu'au 24 octobre à 13 h et 16 h. Coût : 5 $ (947-0394).

Prairie Theatre Exchange (3e étage Place Portage) présente ***For the Pleasure of Seeing her Again*** de Michel Tremblay. Jusqu'au 7 novembre à 20 h. Coût : étudiants : 18 $; adultes 28 $ (942-5483).

Winnipeg Jewish Theatre présente ***Visiting Mr. Green*** de Jeff Baron au Warehouse Theatre jusqu'au 31 octobre à 20 h. Coût : entre 20 $ et 28 $. Réservations au 477-7478.

Du 27 octobre au 6 novembre à 20 h, The English Suitcase Theatre présente ***Hamlet*** de William Shakespeare au Gas Station Theatre. Étudiants : 10 $; adultes : 15 $ (942-7425).

MUSIQUE

Le 10 novembre, spectacle de ***Richard Séguin et Gérald Laroche*** à la salle Jean-Paul-Aubry du CCFM dans le cadre du Coup de cœur francophone. Billets en ventes au 233-8972.

Au Mârdi Jazz à 21 h : ***Haugsoen et Roy*** , le 26 octobre ; ***Bradford, Power & Price***, le 2 novembre ; ***Tim Cummings***, le 9 et ***Grupo Roy***, le 16. Le Foyer Présente ***Autour de la table,*** le 28 octobre à 20 h 30 ; ***Ya Ketchose***, le 29 à 21 h et ***En éclosion***,le 30 octobre à 21 h. (233-8972).

L'orchestre symphonique de Winnipeg présente ***Marks Chopin Anniversary*** le 28 octobre à 19 h 30 et ***The Best of Gershwin*** les 29 et 30 octobre à 20 h et le 31 à 14 h.

Le chœur philharmonique de Winnipeg présente ***Le Temps des souvenirs*** le 23 octobre à 19 h à l'Église Immanuel Pentecostal (955, avenue Wilkes). Étudiants : 13 $; adultes : 16 $ (896-7445).

Le 30 octobre à 20 h, The Mondetta Jazzstage présente ***Vikrama*** à la salle Eckhardt-Gramatté de l'Université de Winnipeg. Coût : 15 $ (780-3333).

Le 24 octobre à 20 h, Groundswell présente ***Cuarteto Latinoamericano*** à la salle Eckhardt-Gramatté de l'Université de Winnipeg. Étudiants : 8 $; adultes : 15 $ (943-5770).

Jusqu'au 24 octobre à 19 h 30, le Ballet royal de Winnipeg présente ***Beauty & the Beast*** à la salle du Centenaire. Coût : entre 8,50 $ et 46,50 $. Du 29 au 31 octobre à 20 h, ne manquez pas le retour de ***Dracula***. Coût : entre 14 $ et 32 $ (956-2792).

EXPOSITIONS

Jusqu'au 21 novembre, la galerie du Centre culturel franco-manitobain présente ***Chimérique***, une exposition de poteries en porcelaine de Claire Breton-Gaboury (233-8972).

Intimités passagères de Roger Lafrenière sera en montre à la Galerie de l'Alliance française (934, avenue Corydon) jusqu'au 29 octobre (477-1515).

La Galerie Rivière-aux-rats présente les œuvres des ***gagnants régionaux et provinciaux du Concours Desjardins*** jusqu'au 30 octobre (467, rue Sabourin, Saint-Pierre-Jolys) (433-3700).

Polish Settlers in Manitoba and Their Roots en montre jusqu'au 7 novembre à la galerie du Musée de l'homme et de la nature (956-2830).

Au WAG : ***Celebrating Nunavut : Art from a New Territory*** et ***Indian Princesses and Cowgirls : Stereotypes from the Frontier*** (786-6641).

Sélection recueillie par Sandra POIRIER

PRIX CLARENCE-ATCHISON

Carol Harvey récompensée

Daniel BAHUAUD

Professeure au département de français de l'Université de Winnipeg, Carol Harvey encourage depuis 1969 le développement de relations positives entre les communautés anglophone et francophone du Manitoba. Au Centre d'études canadiennes-françaises de Canada de l'Ouest (Cefco), à l'Alliance Française ou à La Corporation Maison Gabrielle-Roy Inc., son dévouement lui a valu le respect, l'estime et maintenant, la reconnaissance de ses pairs qui, le 17 octobre, lui ont remis le prix Clarence-Atchison de l'Université de Winnipeg.

« Je suis très heureuse de recevoir ce prix, explique la native d'Edimbourg en Écosse. Dès mon arrivée au Manitoba en 1969, j'ai été vraiment éblouie par la mosaïque culturelle. Je viens d'une culture unie et heureuse, mais monolithique. C'est peut-être pour cela que le Canada m'a séduite. »

Venue à Winnipeg après un séjour de trois ans en France, Carol Harvey a découvert ici une littérature et une culture francophones qui la fascinent. « Les francophones de l'Ouest m'ont permis d'apprécier une autre facette de la grande famille française. Je ne connaissais pas Gabrielle Roy, par exemple, bien que je devais enseigner un de ses romans dès ma première année à l'Université de Winnipeg ! C'était vraiment du terrain en friche pour moi. »

Membre du conseil de l'Alliance Française pendant dix ans, Carol Harvey en a été la présidente en 1996 et 1997. Elle est membre du Cefco depuis 1986. En 1996, elle a organisé le colloque La francophonie sur les marges, tenu à l'Université de Winnipeg. Elle a également écrit, en collaboration Lise Gaboury-Diallo, l'anthologie *Littérature au féminin*, publiée en 1995.

Au fil du temps, Carol Harvey est devenue une grand passionnée des œuvres de Gabrielle Roy. On lui doit *Le cycle manitobain de Gabrielle Roy*. Elle est également membre fondatrice de La Corporation Maison Gabrielle-Roy, l'organisme qui a pour but de "sauver" la maison située Rue Deschambault où est née, en 1909, l'auteure franco-manitobaine.

« La maison Gabrielle-Roy fait partie de notre héritage manitobain, tout comme la maison Margaret-Laurence à Neepawa, souligne-t-elle. L'œuvre littéraire de Gabrielle Roy résonne dans le cœur des Manitobains, des Canadiens et de gens partout dans le monde. Beaucoup de touristes demandent constamment de visiter sa maison natale. Et ça se comprend. C'est dans cette maison qu'elle a fait le projet de devenir écrivaine. C'est là qu'elle a vécu des expériences formatrices. Son père, par exemple, lui a communiqué l'importance de l'ouverture à la diversité culturelle, qui est une composante majeure d'*Un jardin au bout du monde* et *Ces enfants de ma vie*, deux livres dotés d'un discours très inclusif. »



photo: Daniel Bahuaud

Carol Harvey : « J'ai été vraiment éblouie par la mosaïque culturelle manitobaine. »

Le prix Clarence-Atchison a été établi par le Groupe Investors en l'honneur de l'ancien président d'Investors et membre de l'Université de Winnipeg, qui s'était grandement dévoué au service à la communauté. Le prix est décerné à un professeur qui, en donnant de son temps et de son énergie, contribue à la communauté.


photo: Sandra Poirier


photo: Daniel Bahuaud


photo: Sandra Poirier

Entre musique et littérature

La fin de semaine dernière était chargée en événements culturels de toutes sortes, alors que se tenait la première édition du Prairie Music Week, qui a permis à des artistes francophones de monter sur scène vendredi soir (la photo de gauche montre Damien Lussier), et que le Festival international des écrivains de Winnipeg s'est clôturé avec une conférence de John Ralston Saul, dimanche (photo du centre). Les Éditions du Blé ont profité de ce festival pour souligner leur 25e anniversaire lors d'une soirée de lecture samedi soir (on voit Louise Fiset sur la photo de droite).



Claire & Victor Bouchard

Joyeux
50e anniversaire de mariage!

25 octobre 1944

De vos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants

Remerciements

Remerciements à tous ceux qui sont venus célébrer notre 60e anniversaire de mariage le 10 octobre.

Merci particulier à nos enfants et petits-enfants pour la belle fête.

De la part de Maurice et Lucie Boisvert

COURSE

À fond de train au CLR

Ils courent à fond de train. Ils sont jeunes, rapides et obtiennent de bons résultats malgré leur jeune âge. Voici l'équipe de course de fond du Collège Louis-Riel.

Pascal DUBÉ

L'équipe de course de fond du Collège Louis-Riel a terminé sa saison extérieure sur une bonne note. L'équipe senior des garçons a terminé au deuxième rang au niveau provincial, alors que l'équipe des filles de catégorie junior a terminé au quatrième rang lors du Championnat provincial qui s'est déroulé le 17 octobre au parc Bird's Hill.

« Je suis très satisfait des résultats, affirme leur entraîneur, Alphonse Bernand. C'est un sport qui demande plusieurs qualités athlétiques de la part des coureurs. En plus de la rapidité, la course demande beaucoup d'endurance et la capacité de s'adapter à l'environnement, surtout lors de compétitions à l'extérieur. Recruter des jeunes est toujours un défi. »

Une équipe de course de fond est composée de cinq à sept coureurs. Les garçons courent sur une distance de cinq kilomètres et les filles sur trois. Pour classer les équipes, seuls les résultats des cinq premiers coureurs à franchir la ligne d'arrivée comptent.

« Quatre de mes coureurs dans l'équipe senior des garçons s'entraînent avec moi depuis déjà plus d'un an, souligne Alphonse Bernard. Trois d'entre eux ont participé aux Jeux de la francophonie, cet été au Nouveau-Brunswick, ce qui fait qu'ils se sont entraînés presque tout l'été. Les trois autres membres étaient déjà en forme. Un pratiquait le kickboxing, un le kayak et l'autre s'entraîne pour le ski de fond. On avait donc une équipe en forme pour les championnats provinciaux.

« Du côté des filles, ce qui est encore plus intéressant, c'est que nous avons une jeune équipe, poursuit-il. La plupart des étudiantes sont seulement en secondaire un ou deux. J'espère donc qu'elles vont rester avec l'équipe et s'améliorer avec le temps. »

photo: Pascal Dubé

Patrick Binne a terminé en 8e place et Jacques Marcoux 14e lors du Championnat provincial de course de fond. Alphonse Bernard est l'entraîneur de l'équipe pour le Collège Louis-Riel.

Après quelques semaines de repos, garçons et filles reprendront l'entraînement en vue des compétitions en salle. L'an dernier, Alphonse Bernard a inscrit toute l'équipe au gymnase de l'Université du Manitoba pour avoir accès aux meilleures installations possible.

« Certains de mes athlètes ont dû débourser plus de 200 $ pour pouvoir s'entraîner, souligne-t-il. Cependant, s'entraîner à l'Université du Manitoba leur donne la chance de côtoyer des athlètes de haut niveau. Cette année, nous allons organiser des activités de financement pour défrayer une partie des coûts. J'espère que ça va encourager mes étudiants à continuer. »

VOLLEYBALL

Jeanelle Sabourin honorée

La joueuse de volleyball de l'école Saint-Jean-Baptiste, Jeanelle Sabourin, a reçu le 19 octobre le titre d'athlète de la semaine dans le réseau Tri-Star des école de milieu rural. En plus de ses succès sur le terrain, l'étudiante de secondaire 4 réussit très bien en classe, comme le témoigne sa moyenne de 85 % pour l'ensemble des matières.

Les Saints de Saint-Jean-Baptiste ont remporté les deux derniers tournois auxquels elles ont participé, soit ceux de Saint-Jean-Baptiste et de Lorette. Jeanelle Sabourin a d'ailleurs été élue la joueuse la plus utile à son équipe lors du tournoi de Lorette.

En plus de ses études et de jouer au volleyball, Jeanelle Sabourin arbitre également des parties de volleyball et de ringuette, est coprésidente du du comité de l'annuaire de son école en plus d'être membre du comité des finissants.

HOCKEY

Les espoirs de Jennifer

La semaine dernière, 41 joueuses de hockey, les meilleures espoirs du pays, ont tenté de mériter une place sur l'équipe nationale du Canada en vue de la Coupe des trois nations qui se déroulera en novembre à Montréal et pour le Championnat du monde de Mississauga (Ontario), en février 2000.

Jennifer Botterill est l'une des cinq Manitobaines a avoir participé au camp d'évaluation de l'équipe nationale qui s'est tenu du 5 au 12 octobre en Ontario. Après une médaille d'argent aux Jeux olympiques de Nagano, la jeune Winnipegoise de 20 ans n'a qu'un objectif : remporter la médaille d'or aux Jeux olympiques.

Jennifer Botterill a joué à la ringuette avant de tenter sa chance au hockey féminin. Elle a fait ses débuts avec l'équipe nationale de hockey féminin en 1998, lors des Jeux olympiques de Nagano, au Japon. Favorites pour emporter les grands honneurs, les Canadiennes ont cependant dû se contenter de la médaille d'argent, derrière leurs grandes rivales, les Américaines.

« C'est certain qu'après la partie, toute l'équipe était très déçue, déclare-t-elle dans un excellent français (elle a étudié à l'école d'immersion Viscount Alexander dans Fort Garry). Mais aujourd'hui, je suis quand même fière de ce que nous avons fait. Et pour moi, c'était la réalisation d'un rêve de pouvoir participer aux Olympiques.

« Je suis excitée d'avoir eu la chance de faire partie de cette page d'histoire, car c'était la première fois que le hockey féminin était au programme olympique, souligne-t-elle. C'est un sport qui évolue très vite, où les Canadiennes ont de bonnes chances de connaître beaucoup de succès au cours des prochaines années. »

Étudiante en économie à l'université Harvard aux États-Unis, elle suit également des cours en psychologie et ne sait pas encore très bien lequel des deux domaines elle préfère. Mais elle est certaine d'une chose, c'est qu'elle veut participer aux prochains Jeux olympiques et remporter l'or.

« Nous avons eu un bon camp d'évaluation la semaine dernière, indique Jennifer Botterill. Chaque fois qu'on se rencontre, on découvre de nouvelles joueuses qui sont toujours plus rapides, plus fortes et plus agiles. C'est pourquoi je pense qu'on a de bonne raison d'aspirer à la médaille d'or lors des prochains Jeux olympiques. »



Photo: Gracieuseté ACH

Jennifer Botterill.

Au camp d'évaluation, l'attaquante Jennifer Botterill était accompagnée de la gardienne de but Sami Jo Small, elle aussi originaire de Winnipeg, de la défenseure Delaney Collins de Pilot Mount et des attaquantes Tracey Luhowy et Corinne Swirsky, de Thompson. L'alignement final pour le Championnat mondial de hockey féminin sera annoncé en février.

Dix laissez-passer pour les familles à faire tirer!

Remplissez le coupon ci-joint et courez la chance de gagner un laissez-passer familial pour Halloween'orama, un rendez-vous pour les jeunes organisé par Manitoba Safety Council. Vos enfants pourront courir l'Halloween en toute sécurité, avoir des bonbons, voir des spectacles de magie, etc., et avoir beaucoup de plaisir. Halloween'orama a lieu au Centre des congrès, le 31 octobre de 13 h à 16 h. **Date limite pour participer au tirage : le 26 octobre.**

Concours *Halloween'orama*

Nom : ____________________

Prénom : ____________________

Adresse : ____________________

____

____

N° téléphone : ____________________



Quel dictionnaire ?

Échalote ou *échalotte*? En cas de doute, on consulte l'outil incontesté que constitue le dictionnaire (c'est *échalote*, en passant). **Le** dictionnaire est habituellement considéré comme **la** norme linguistique par Monsieur et Madame Toutlemonde. Si c'était vraiment le cas, alors comment se fait-il qu'on trouve tant de dictionnaires différents sur le marché? Certes, certains sont fort spécialisés, comme les dictionnaires d'acadianismes ou de muséologie. Mais des dictionnaires aussi courants que Le Petit Larousse illustré (PLI), Le Petit Robert (PR) et Le Multidictionnaire (Multi) présentent des différences de conception importantes.

Comparons le sort de l'adjectif *alternatif* dans ces trois dictionnaires, pour son sens récent de «réalité à contre-courant des choix habituels des sociétés industrielles et technologiques». Il y a fort à parier que, lorsque ce nouveau est apparu vers la fin des années soixante-dix, le PLI l'a immédiatement retenu, parce que ce dictionnaire incorpore l'usage (trop vite, parfois) et est remanié chaque année. La première définition indiquait probablement que ce nouveau sens émanait des mouvements sociaux postindustriels.

Le PR, lui, a attendu que cette nouveauté soit véritablement entrée dans l'usage avant de l'ajouter aux deux autres sens de cet adjectif. Il en fait un terme de spécialité, avec des exemples (*mouvements politiques alternatifs, médecine alternative*). Le PR renvoie aussi à des synonymes comme *doux* et *parallèle* (*médecine douce, parallèle*). Né longtemps après ce nouvel usage, le Multi a immédiatement incorporé ce sens à sa nomenclature (liste des mots retenus dans le dictionnaire). Il en fait la deuxième signification retenue pour cet adjectif, juste après celle de «périodicité» (*courant alternatif*).

Ces trois traitements différents reflètent trois philosophies différentes, dont aucune n'est supérieure à l'autre.

De nature encyclopédique, le PLI recueille les mots de l'usage courant depuis 1905. Ses définitions sont très riches en information sur les réalités désignées, qu'elles soient des noms communs ou des noms propres. Cette conception explique aussi les nombreuses annexes, dès le début du siècle, sur les participes passés, les conjugaisons, les cartes géographiques, etc. À cause de cet aspect très encyclopédique mais limité en volume, le PLI est le grand classique des écoliers de l'élémentaire.

Publié pour la première fois en 1967, le PR a innové par rapport aux dictionnaires de son époque, avec une approche très linguistique : les informations sont de nature linguistique, avec la prononciation, l'origine et une organisation hiérarchisée des significations. De plus, les définitions comprennent des références analogiques, qui conduisent le lecteur à relier l'adjectif *démocratique* à ses synonymes *égalitaire* et *plébéien* et à ses antonymes *monarchique* et *fasciste*. Chaque article (texte consacré à un mot) est illustré d'exemples et de citations. Le PR convient bien à toute personne ayant besoin de rédiger ou de traduire ou qui souhaite enrichir son vocabulaire.

Le Multi, paru pour la première fois en 1987, s'inspire des pièges qui guettent la langue française en Amérique du Nord et regroupe l'essentiel d'indications éparpillées dans plusieurs ouvrages de référence. Les anglicismes, les canadianismes, les pluriels des noms composés, les accords des verbes pronominaux et l'usage des majuscules y sont signalés. Les définitions de ce dictionnaire sont succintes, mais il permet de résoudre rapidement le casse-tête du pluriel *fermetures éclair*, difficile à trouver dans le PLI ou le PR. Ce dictionnaire de difficultés convient très bien, entre autres, à la révision de textes.

Enfin, de grâce, quel que soit le(s) dictionnaire de votre coeur, renouvelez-le(s) tous les dix ans au moins. La langue évolue assez rapidement pour le justifier.

La langue française, ses particularités et ses difficultés vous intéresse? Annie Bourret signe pour les journaux de l'Association de la presse francophone une chronique linguistique que *La Liberté* publie régulièrement.

Si vous avez des commentaires, faites-les parvenir par courriel à **abourret@telus.net** ou à la rédaction du journal.

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ

L'accueil des castors



Dans *La Liberté* du 11 décembre 1980 on pouvait lire: « Les castors de Saint-Jean-Baptiste invitaient parents et amis à leur fête d'accueil, mardi le 2 décembre. De gauche à droite, 1ère rangée: Michelle Sabourin, Micheline Vermette, Josée Dupuis, Jeanette Carrière, Marc Marion, Tanya Sabourin, Rachelle Duval et Patrice Dupuis. 2ème rangée: Brigitte Sabourin, Anita Beaudette, Lynne Goulet, Marcel Duval, Daniel Perreault, Robert Boulin, Rachel Dupuis, Daniel Ayotte. 3ème rangée: Lucille Dupuis, Huguette Trudel, l'aumônier abbé Pierre Gagné, Odile Carrière et Jeannine Ayotte. »

Recette

Pain sandwich méditerranéen

2 tasses (500 mL) de salsa avec morceaux
1 c. à soupe (15 mL) de basilic
1/4 tasse (50 mL) de piments rouges en pot tranchés et égouttés
1/2 tasse (125 mL) d'olives noires tranchées
1 miche de pain italien ou pumpernickel (pain rond)
1/2 lb (250 g) de rôti de bœuf tranché très mince
1 tasse (250 mL) de mozzarella partiellement écrémé

- Mélanger les 4 premiers ingrédients dans un bol. Couper le pain en deux à l'horizontale. Retirer une couche de 1/2 po (1 cm) de mie sur chaque morceau, en conservant une bordure de 1 po (2,5 cm).
- Badigeonner également la salsa sur les deux morceaux. Sur un des morceaux, déposer 1/2 du fromage, le rôti de bœuf et l'autre 1/2 du fromage, égaliser avec le dos d'une cuillère.
- Recouvrir de l'autre morceau de pain, presser ensemble et envelopper dans une pellicule plastique.
- Placer le pain entre deux assiettes recouvert d'un poids et réfrigérer de 15 à 30 minutes. Couper en pointes et servir avec une salade.

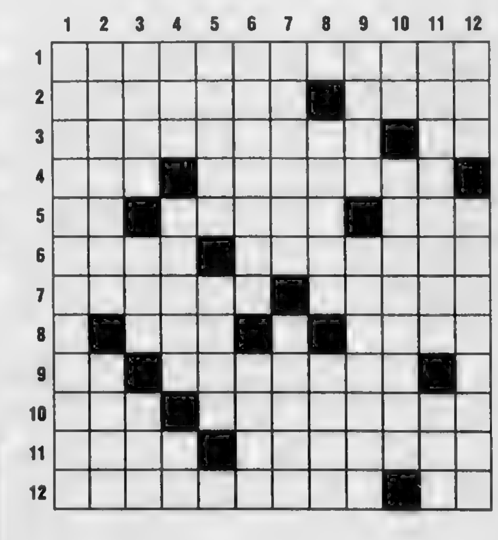
Conseil:

Pour servir chaud, envelopper le pain dans du papier d'aluminium et placer au four à 300°F (150°C) pendant 15 minutes ou jusqu'à ce que le fromage soit fondu.

Donne 8 portions.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 69



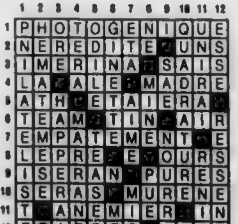
HORIZONTALEMENT

1. Contusion marquée par une tache bleuâtre.
2. Mettre en prison. – Poète français né en 1925.
3. Vaste étendue de terre que l'on peut parcourir sans traverser la mer. – Doublée.
4. Interjection. – Courroie.
5. Négation. – Coiffure souple. – Époque.
6. Personne. – Glissât brusquement.
7. Élevée. – Appuie.
8. Partie postérieure. – Des clopinettes.
9. Personnel. – Sucer du bout des lèvres.
10. Adresse. – Ouvrier qui tamise.
11. Rejetée comme fausse. – Nettoya et unit avec un rateau.
12. Vaincue complètement. – Préposition.

VERTICALEMENT

1. Rendant mécontent.
2. Débutant, novice. – Un grand lac d'Amérique.
3. Utile en temps d'élection. – Manie dans le langage. – Trois fois.
4. Éructation. – Situés en avant des incisives inférieures. – Infinitif.
5. Évènement imprévu et fâcheux. – Nomma à une fonction par la voie des suffrages.
6. Femme rusée. – Autocars.
7. Prénom masculin. – État caractérisé par la perte des fonctions de relation (pl.).
8. Salpêtre. – Disciple de saint Paul.
9. Paysage. – Étroitesse d'un conduit naturel.
10. Coutumes. – Lieux de refuge des bêtes sauvages.
11. Terrain planté de rosiers. – Éculé.
12. Dupas. – Déploieras en long et en large.

RÉPONSES DU N° 68



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	H	O	T	O	G	E	N	I	Q	U	E
2	N	E	R	E	D	I	T	E	■	U	N	S
3	I	M	E	R	I	N	A	■	S	A	I	S
4	L	A	■	A	L	E	■	M	A	D	R	E
5	A	T	H	■	E	T	A	I	E	R	A	■
6	T	E	A	M	■	T	I	N	■	A	I	R
7	E	M	P	A	T	E	M	E	N	T	■	E
8	L	E	P	R	E	■	E	■	O	U	R	S
9	I	S	E	R	A	N	■	P	U	R	E	S
10	S	E	R	A	S	■	M	U	R	E	N	E
11	T	■	A	N	E	M	I	E	R	■	I	N
12	E	P	I	T	R	E	S	■	I	L	E	T



Le Club de Bicolo

L'Halloween

Salut! As-tu préparé ton costume d'Halloween? Cette année, je me déguise en robot. J'ai trouvé une boîte assez grosse pour mon corps, j'y ai coupé des trous pour mes bras et ma tête et je l'ai recouverte de papier d'aluminium. Ma mère avait des rouleaux en carton assez gros pour y mettre mes bras. Je les ai aussi recouverts de papier d'aluminium. Je pense que ce sera un déguisement très réussi.

Comme tu vois, le thème de cette semaine est l'Halloween. J'espère que les activités te plairont. Amuse-toi bien.

...ts les ... pour mieux lire...

1. Ne porte pas de SQUEMA. Il peut bloquer ta vue.
2. Ne porte pas de costume trop CEFON. Tu veux que les automobilistes te voient.
3. Examine tes NOBBNOS avant de les manger. On y trouve parfois des choses bizarres...
4. Ne porte pas un costume trop ONGL. Tu ... pas tomber.

Des personnages connus

Tu ne sais pas en quoi te déguiser ? Peut-être que ce petit quiz te donnera des idées.

1. Qui a le nez qui s'allonge lorsqu'il dit un mensonge ?
2. Qui partage une maison avec sept nains ?
3. Qui trouve une lampe magique ?
4. Qui perd une chaussure en quittant le bal ?
5. Le loup l'a presque mangé, juste après sa grand-mère. Qui est-ce ?
6. Elle se pique la main et s'endort pour cent ans.
7. Le troisième construit sa maison en brique.
8. Elle mange dans le plus petit bol et se couche dans le plus petit lit.



Charades

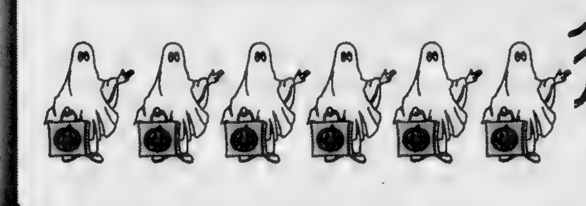
Mon premier est le contraire du mot ENTRE.
Mon deuxième est une note de musique.
Mon troisième est le jour avant aujourd'hui.
Mon tout porte un grand chapeau pointu.

Mon premier recouvre le matelas.
Mon deuxième est la 17e lettre de l'alphabet
Mon troisième est un synonyme du mot ICI.
Mon tout ne sort que la nuit.

Savais-tu que?

Le mot Halloween vient du mot anglais Hallow's Eve, qui signifie veille de la Toussaint?

Si la citrouille est le fruit de l'Halloween c'est parce qu'elle est le dernier fruit à être cueilli avant l'hiver?





Bonsoir M. le vampire!

Observe cette image et trouve les objets cachés.

- un ourson
- une suce
- une balle de baseball
- une corde à sauter
- un pinceau
- une raquette de tennis
- un biscuit
- une brosse à dents
- des cache-oreilles
- un dentier
- une flûte à bec
- un nœud papillon
- une lampe de poche
- un coquillage
- une pipe



CONCOURS D'AUTOMNE

Je te propose de participer à mon premier concours de l'année, en décorant la citrouille qui est sur la page du journal du 8 au 14 octobre. Tu peux utiliser des morceaux de tissus, du carton, différentes sortes de papier et de matériaux. Laisse aller ton imagination et fais-moi parvenir ta citrouille décorée **au plus tard le 2 novembre**.

Coupon de participation

Prénom: ____________
Nom: ____________
Adresse: ____________
____
Ville: ____________
Code postal: ____________
N° de téléphone à la maison: ____________ Âge: ______
Si tu participes avec ta classe, inscris:
ton école: ____________
ton niveau scolaire: ____________

Note aux enseignants: veuillez svp vous assurer que les élèves complètent bien le coupon de participation. Cela nous aide à bien acheminer les cadeaux aux gagnants.

Réponses :

Personnages connus : 1. Pinocchio 2. Blanche-Neige 3. Aladin 4. Cendrillon 5. le Petit Chaperon rouge 6. la Belle au bois dormant 7. le troisième petit cochon 8. Boucle d'or

Charades : 1. Sorcière 2. Dracula

Règles de sécurité : 1. Masque 2. Foncé 3. Bonbons 4. Long

Bonsoir M. le vampire:

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Télé-horaire de la semaine du 18 au 24 octobre 1999



Radio-Canada Télévision Manitoba

Du lundi au vendredi de 7 h à 15 h 59

- 6h30 Aladdin
- 7h00 Matin express
- 9h00 Les 3 Mousquetaires
- 9h58 Saveurs de saison
- 10h00 Liza
- 11h00 La Vraie Vie
- 11h55 Saveurs de saison
- 12h00 Le Midi
- 12h30 Les Détecteurs de mensonges
- 13h00 Corky
- 14h00 Médias (L) / Expresso (Ma) / Trajectoires (Me) / Second regard (J) / Les Idées lumières (V)
- 14h30 Le Monde irrésistible de Richard Scarry
- 15h00 Budgie, le petit hélicoptère
- 15h10 Iris le gentil professeur
- 15h30 Petite étoile
- 15h45 Rouli-roulotte (L et Ma) / La Boîte à lunch (Me et J) / Les Frimousses (V)
- 15h59 0340

Lundi

- 16h00 Art Attack
- 16h25 0340
- 16h30 Bêtes pas bêtes+
- 16h55 0340
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Les Détecteurs de mensonges
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Courants du Pacifique
- 19h00 Virginie
- 19h30 La Petite Vie
- 20h00 4 et demi...
- 21h00 Réseaux
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- 23h58 De bouche à oreille
- 0h59 La Politique fédérale
- 0h34 Fin des émissions

Mardi

- 16h00 Tohu-Bohu
- 16h25 0340
- 16h30 À la poursuite de Carmen Sandiego
- 16h55 0340
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Les Détecteurs de mensonges
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 L'Accent francophone
- 19h00 Virginie
- 19h30 La Facture
- 20h00 Bouscotte
- 21h00 Enjeux
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- 23h58 Découverte
- 1h00 Fin des émissions

Mercredi

- 16h00 Tohu-Bohu
- 16h25 0340
- 16h30 Les Débrouillards
- 16h55 0340
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Les Détecteurs de mensonges
- 18h00 Manitoba ce soir
- 19h00 Virginie
- 19h30 Caserne 24
- 20h00 Passeport musique
- 21h00 L'Ombre de l'épervier
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 0h00 Les Nouvelles du sport
- ➤ 0h28 Vues d'ici: **Un zoo la nuit.** *Can. 1987. Drame.*
- 2h45 Fin des émissions

Jeudi

- 16h00 Super Mécanix
- 16h30 0340-Le Magazine
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Les Détecteurs de mensonges
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Clan destin
- 19h00 Virginie
- 19h30 Un gars, une fille
- 20h00 La Part des anges
- 21h00 L'Écuyer
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- ➤ 23h58 Cinéma: **Vieille canaille.** *Fr. 1992. Comédie policière.*
- 2h05 Fin des émissions

Vendredi

- 16h00 Amandine Malabul
- 16h30 Shelby Woo enquête
- 17h00 L'Arche de Noé
- 17h30 Les Détecteurs de mensonges
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Des mots et des maux
- 19h00 Les Espiègles
- 19h30 Catherine
- 20h00 La Fureur
- 21h00 Zone libre
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- ➤ 23h58 2000 ans de cinéma: **Le Mississippi brûle.** *É.-U. 1988. Drame social. Durant l'été 1964, dans une région rurale du Mississippi, deux agents du FBI sont chargés d'enquêter sur la disparition de trois activistes qui militaient en faveur des droits civiques.*
- 2h30 Fin des émissions

Samedi

- 7h00 Les Chatouilles
- 7h01 Petit ours
- 7h15 Teddy & Annie
- 7h30 Bouledogue Bazar
- 7h31 Jim Bouton
- 8h05 Les 101 Dalmatiens
- 8h35 Hercule
- 9h05 Princesse Sissi
- 9h35 La Famille Pirate
- 10h05 Et voici la petite Lulu
- 10h30 Titi & Grosminet mènent l'enquête
- 11h00 Franc-Croisé
- 11h30 Clan Destin
- 12h00 Le Midi
- ➤ 12h30 Cinéma: **Johnny et les morts.** *G.-B. 1995. Comédie dramatique. Johnny est la seule personne de son village qui peut voir les morts. Lorsque la municipalité décide de détruire le cimetière pour construire un complexe immobilier, ses amis trépassés lui demandent d'intervenir.*
- 14h30 Le Siècle du peuple
- 15h30 L'Accent francophone
- 16h00 Parents d'aujourd'hui
- 16h30 Gueule de star
- 17h00 Le Téléjournal
- 17h30 Franc jeu
- 18h00 La Soirée du hockey Molson Export
- 21h00 Le Téléjournal
- 21h30 Les Nouvelles du sport
- 21h57 Culture-Choc
- 22h27 Branché
- ➤ 22h57 Télé-Nuit: **Pédale douce.** *Fr. 1996. Comédie de mœurs. Une restauratrice qui se fait passer pour la femme d'un homme d'affaires homosexuel s'éprend d'un client homophobe.*
- 1h05 Fin des émissions

Dimanche

- 7h00 Benjamin
- 7h10 Arthur
- 7h30 Le Fantôme de Canterville
- 8h00 Souris des villes, souris des champs
- 8h30 Timon & Pumbaa
- 9h00 Animaniacs
- 9h30 Doug
- 9h45 Parcelles de soleil
- 10h00 Le Jour du Seigneur
- 11h00 Point de presse
- 11h30 Médias
- 12h00 Le Midi
- 12h30 La Semaine verte
- 13h30 Second Regard
- 14h00 Scully rencontre
- 14h30 Entrée des artistes
- 15h00 Jamais sans mon livre
- 16h00 De bouche à oreille
- 17h00 Les Filles de Caleb
- 18h00 Le Téléjournal
- 18h30 Découverte
- 19h30 Les Beaux Dimanches: **Gala de l'ADISQ**
- 22h30 Le Téléjournal
- 23h00 Les Idées lumière
- 23h35 Les Nouvelles du sport
- ➤ 0h00 Ciné-Club: **Petits arrangements avec les morts.** *Fr. 1994. Drame. Sur une plage en été, un garçon observe à distance un homme qui construit un château de sable. L'enfant est seul, car il a perdu son meilleur ami, emporté par un cancer. Celui qu'il regarde a, de son côté, vécu difficilement la mort de sa sœur dans sa jeunesse. Tout comme le garçon, il porte encore aujourd'hui des traces de ce deuil.*
- 2h00 Fin des émissions

TVA



Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 16 h

- 4h30 Infopublicités
- 5h00 Salut, bonjour!
- 8h00 Bla bla bla
- 9h00 Maman Dion
- 9h30 Les Saisons de Clodine
- 10h00 Aimer
- 10h30 Coup de chapeau
- 10h45 TVA en direct
- 12h30 Boutique TVA
- 13h30 Les feux de l'amour (L et Ma) / Sunset Beach (Me, J et V)
- 14h30 Top modèles
- 15h00 Claire Lamarche
- 16h00 Les Mordus

Lundi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Lampe magique
- 18h30 Les Ailes de la mode
- 19h00 Salle d'urgence
- 20h00 Ally Mc Beal
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 21h30 Le Poing J
- 22h30 Le TVA, sports
- 22h58 Infopublicités
- 0h58 Fin des émissions

Mardi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Ent'cadieux
- 19h00 Histoire de filles
- 19h30 KM/H
- 20h00 Les Machos
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 21h30 Le Poing J
- 22h30 Le TVA, sports
- 22h58 Infopublicités
- 0h58 Fin des émissions

Mercredi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 17h30 Piment fort
- 18h00 La poule aux œufs d'or
- 18h30 L'Émission des records Guinness
- 19h00 Le Retour
- 20h00 Rue l'espérance
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 21h30 Le Poing J
- 22h30 Le TVA, sports
- 23h01 Infopublicités
- 0h51 Fin des émissions

Jeudi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Le Bonheur est dans la télé
- 18h30 Caméra choc
- 19h00 Diva
- 20h00 2 frères
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 21h30 Le Poing J
- 22h30 Le TVA, sports
- 22h58 Infopublicité
- 0h58 Fin des émissions

Vendredi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 17h30 Piment fort
- 18h00 J.E.
- 19h00 Histoire vraie: Le retour d'Alex Kelly
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 21h30 Les Francofolies 98
- 22h30 Le TVA, sports
- ➤ 23h02 Ciné-Lune: **Columbo change de peau.** *Am. 1994. Drame policier. Un policier utilise plusieurs déguisements afin d'enquêter sur une série de meurtres qui semblent reliés.*
- 1h02 Infopublicité
- 1h32 Fin des émissions

Samedi

- 5h00 Infopublicité
- 5h30 En forme avec Josée Lavigueur
- 6h00 Salut, bonjour!
- 9h00 Cyberclub
- 9h30 Dodo déco
- 10h00 Bec et museau
- 10h30 Le goût de chez nous
- 11h00 Vins et fromages
- 11h30 Fleurs et jardins
- 12h00 Les Ailes de la mode
- 12h30 Boutique TVA
- 13h30, Infopublicité
- ➤ 15h00 Ciné-pop: **Commando Hebdo.** *Am. 1996. Comédie. Un adolescent travaille comme livreur de journaux avec ses copains afin de pouvoir inviter sa petite amie à un concert.*
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h29 Le «Journul» de François Pérusse
- ➤ 17h30 Ciné-extra: **Drôle de singe.** *Am. 1995. Comédie. Un singe crée le désordre autour de lui dans un grand hôtel de luxe.*
- ➤ 19h30 Cinéma Extrême: **Franc tireur en péril.** *Can. 1996. Drame. Après l'échec de leur dernière mission, deux assassins professionnels sont de nouveau réunis dans un gratte-ciel désaffecté pour un contrat risqué.*
- 21h30 Le TVA, édition réseau
- 21h54 Le TVA, Sports
- ➤ 22h25 Ciné-lune: **Monolithe.** *Am. 1993. Film de science-fiction. Un détective et sa partenaire découvrent l'existence d'une entité extraterrestre capable de s'incarner dans le corps de ses victimes.*
- 0h25 Infopublicité
- 1h55 Fin des émissions

Dimanche

- 4h30 Infopublicité
- 5h30 En forme avec Josée Lavigueur
- 6h00 Salut, bonjour!
- 9h00 Vision mondiale
- 10h00 Évangélisation 2000
- 10h30 Complètement marteau
- 11h00 Via TVA
- 11h30 Fais-en ton affaire!
- 12h00 Infopublicité
- 14h00 Tournoi de quilles en équipes
- ➤ 15h00 Cinéma en famille: **Le Livre magique.** *Am. 1994. Conte. Un recueil de contes projette un garçonnet dans un univers magique gouverné par une reine malveillante.*
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 17h30 Décibel
- 18h00 Fort Boyard
- ➤ 19h00 Cinéma Télémax Vidéotron: **La Rage au cœur.** *Am. 1997. Drame policier. Un policier new-yorkais ne soupçonne pas que le jeune Irlandais qu'il héberge est un membre en mission de l'IRA.*
- 21h30 Le TVA, édition réseau
- 21h54 Le TVA, Sports
- 22h15 Le «Journul» de François Pérusse
- 22h22 Vins et fromages
- 22h52 Évangélisation 2000
- 23h22 Infopublicité
- 0h52 Fin des émissions

TV5 — La Télévision Internationale

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 14 h 30

- 5h00 TV5 Info
- 5h03 Temps d'affaires (L) / Taxi pour l'Amérique (Ma) / Les idées lumière (Me) / Panorama (J) / Les arts et les autres (V)
- 5h30 Télématin
- 7h00 Journal de TV5
- 7h15 Bus et compagnie
- 8h00 Zig zag café
- 9h00 Journal de TV5
- 9h15 TV5 Questions
- 9h30 100% Question
- 10h00 TV5 Info
- 10h03 Téléscope (L) / Dimanche midi Amar (Ma) / Si j'ose écrire (Me) / Notre siècle: 1914-1918 (J) / Au delà des apparences / canadienne (V)
- 10h55 Revue de presse
- 11h00 Journal de TV5
- 11h15 Bouillon de culture (L) / Gourmandises (du Ma au V)
- 11h30 Faut pas rêver (Ma) / La vie à l'endroit (Me) / La carte aux trésors (J) / Faxculture (V)
- 12h30 Fleurs et jardins (L) / Visionnaires (Ma) / Découverte (V)
- 13h00 Funambule (L) / Autant savoir (Me) / Clip postal (J) / Vins et fromages (V)
- 13h30 Journal français
- 14h00 Journal belge
- 14h30 Journal suisse
- 15h00 La chance aux chansons
- 15h45 Gourmandises

Lundi

- 16h00 Des chiffres et des lettres
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Les carnets du bourlingueur
- 17h30 Taxi pour l'Amérique
- 18h00 TV5 info
- 18h03 Journal français
- 18h30 La vie à l'endroit
- 20h00 TV5 Info
- 20h03 Autant savoir
- 20h30 Faits divers
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Journal suisse
- 22h30 Soir 3
- 23h00 Journal de TV5
- 23h15 Les dicos d'or : la dictée
- 1h15 Les dicos d'or : le corrigé
- 1h30 TV5 Questions
- 1h45 Génération sensations
- 2h00 TV5 infos
- 2h03 Téléscope
- 3h00 Le journal TV 5
- 3h15 TV5 Questions
- 3h30 Pyramide
- 4h00 Des chiffres et des lettres
- 4h30 100% Question

Mardi

- 16h00 Des chiffres et des lettres
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Télétourisme
- 17h30 Les idées lumière
- 18h00 TV5 Info
- 18h03 Journal français
- 18h30 La carte aux trésors
- 20h00 TV5 Info
- 20h03 Festival franco-ontarien 1998
- 20h30 Temps présent
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Journal suisse
- 22h30 Soir 3
- 23h00 Journal de TV5
- 23h15 La vie à l'endroit
- 00h45 TV5 questions
- 1h00 Faits divers
- 2h00 TV5 Info
- 2h03 Dimanche midi Amar
- 3h00 Le journal TV5
- 3h15 TV5 Questions
- 3h30 Pyramide
- 4h00 Des chiffres et des lettres
- 4h30 100% Question

Mercredi

- 16h00 Les inventions de la vie
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Télécinéma
- 17h30 Panorama
- 18h00 Journal français
- 18h30 Envoyé spécial
- 20h00 TV5 Info
- 20h03 Méditerranéo
- 20h30 Les rubans du KGB
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Journal suisse
- 22h30 Soir 3
- 23h00 Le journal TV5
- 23h15 La carte aux trésors
- 0h45 TV5 Questions
- 1h00 Temps présent
- 2h00 TV5 Info
- 2h03 Notre siècle: 1900-1914
- 3h00 Le journal TV5
- 3h15 TV5 Questions
- 3h30 Pyramide
- 4h00 Les inventions de la vie
- 4h30 100% Question

Jeudi

- 16h00 Des chiffres et des lettres
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Magellan
- 17h30 Les arts et les autres
- 18h00 TV5 Info
- 18h03 Journal français
- 18h30 Union libre
- 19h30 Écrans du monde
- 20h00 TV5 Info
- 20h03 Les yeux d'Hélène
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Journal suisse
- 22h30 Soir 3
- 23h00 Le journal TV5
- 23h15 Envoyé spécial
- 0h45 TV5 Questions
- 1h00 Les rubans du KGB
- 2h00 TV5 Info
- 2h03 Si j'ose écrire
- 3h00 Le journal TV5
- 3h15 TV5 Questions
- 3h30 Pyramide
- 4h00 Des chiffres et des lettres
- 4h30 100% Question

Vendredi

- 16h00 Des chiffres et des lettres
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Courants d'art
- 17h30 d.
- 18h00 TV5 Info
- 18h03 Journal de France 2
- 18h30 Thalassa
- 19h30 Faut pas rêver
- 20h25 TV5 Info
- 20h30 P.J. : Police judiciaire
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Journal suisse
- 22h30 Soir 3
- 23h00 Journal de TV5
- 23h15 Les yeux d'Hélène
- 0h45 Bouillon de culture
- 2h00 TV5 Info
- 2h03 Géopolis
- 3h00 Journal de TV5
- 3h15 TV5 Questions
- 3h30 Pyramide
- 4h00 Des chiffres et des lettres
- 4h30 100% Question

Samedi

- 5h00 TV5 Info
- 5h03 Cap aventure
- 5h30 Thé ou café ?
- 6h20 Revue de presse canadienne
- 6h30 Tendances
- 7h00 Journal de TV5
- 7h15 Bus et compagnie
- 8h00 Le petit journal
- 8h30 Mission Pirattak
- 9h00 Journal de TV5
- 9h15 TV5 Questions
- 9h30 Les inventions de la vie
- 10h00 TV5 Info
- 10h03 Découverte
- 10h30 Rince ta baignoire
- 11h00 Journal de TV5
- 11h15 Génies en herbe
- 12h00 Reflets Sud
- 13h00 Sport Africa
- 13h30 Journal de France 2
- 14h00 Journal belge
- 14h30 Journal suisse
- 15h00 Géopolis
- 16h00 Vins et fromages
- 16h30 Thalassa
- 17h30 Cap aventure
- 18h00 TV5 Info
- 18h03 Journal de France 2
- 18h30 Le Grand Tralala
- 20h00 TV5 Info
- 20h03 d.
- 20h30 Union libre
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Journal suisse
- 22h30 Soir 3
- 22h45 TV5 Questions
- 23h00 *À communiquer*
- 23h15 Vivement dimanche
- 0h45 Écrans du monde
- 1h15 Images de pub
- 1h30 Rince ta baignoire
- 1h00 Lignes de vie
- 2h00 TV5 Info
- 2h03 P.J. : Police judiciaire
- 3h00 Journal de TV5
- 3h15 TV5 Questions
- 3h30 Les yeux d'Hélène

Dimanche

- 5h00 TV5 Info
- 5h03 Cap aventure
- 5h30 Thé ou café ?
- 6h30 Rêves en Afrique
- 7h00 Journal de TV5
- 7h15 Bus et compagnie
- 8h00 Le petit journal
- 8h30 Mission Pirattak
- 9h00 Journal de TV5
- 9h15 TV5 Questions
- 9h30 Temps d'affaires
- 10h00 TV5 Info
- 10h03 Kiosque
- 11h00 Journal de TV5
- 11h15 L'été 36 (2/2)
- 12h45 Images de pub
- 13h00 Va savoir
- 13h30 Journal de France 2
- 14h00 Journal belge
- 14h30 Journal suisse
- 15h00 Jour de foot
- 16h00 Fleurs et jardins
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Festival franco-ontarien 1998
- 17h30 Grands gourmands
- 18h00 TV5 Info
- 18h03 Journal de France 2
- 18h30 Vivement dimanche
- 20h15 Bouillon de culture
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Journal suisse
- 22h30 Soir 3
- 22h45 TV5 Questions
- 23h00 Journal de TV5
- 23h15 Le Grand Tralala
- 0h45 Télécinéma
- 1h15 Au delà des apparences
- 2h00 TV5 Info
- 2h03 Faxculture
- 3h00 Journal de TV5
- 3h15 TV5 Questions
- 3h30 Pyramide
- 4h00 Jour de foot

RDI

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 20 h

- 4h30 Le monde ce matin
- 5h00 Matin express
- 8h00 Le monde ce matin
- 8h30 Médias (L) / Le point (Ma-V)
- 9h00 L'Atlantique en direct
- 10h30 Le Québec en direct
- 11h00 Le midi
- 11h30 Le Québec en direct
- 13h00 L'Ontario en direct
- 14h00 L'Ouest en direct
- 15h0 Nouvelles, bourse, météo, bulletin de santé
- 15h35 Le journal de France 2
- 16h00 Aujourd'hui
- 17h00 Euronews
- 17h30 Capital actions
- 18h00 Le monde ce soir
- 19h00 Grands reportages
- 20h00 Le journal RDI

Lundi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Édition Québecoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal
- 0h00 Capital action
- 0h30 Maisonneuve à l'écoute
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal de Québec
- 2h30 Le journal de l'Ontario
- 3h00 Le téléjournal
- 3h30 Le point
- 4h00 Le journal de l'Atlantique

Mardi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Édition Québecoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal
- 0h00 Capital action
- 0h30 Maisonneuve à l'écoute
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal de Québec
- 2h30 Le journal de l'Ontario
- 3h00 Le téléjournal
- 3h30 Le point
- 4h00 Le journal de l'Atlantique

Mercredi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Édition Québecoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal
- 0h00 Capital action
- 0h30 Maisonneuve à l'écoute
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal de Québec
- 2h30 Le journal de l'Ontario
- 3h00 Le téléjournal
- 3h30 Le point
- 4h00 Le journal de l'Atlantique

Jeudi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Édition Québecoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal
- 0h00 Capital action
- 0h30 Maisonneuve à l'écoute
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal de Québec
- 2h30 Le journal de l'Ontario
- 3h00 Le téléjournal
- 3h30 Le point
- 4h00 Le journal de l'Atlantique

Vendredi

- 20h30 Scully RDI
- 21h00 Montréal en spectacle
- 21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Édition Québecoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal
- 0h00 Capital action
- 0h30 Griffe
- 1h00 Montréal en spectacle
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal de Québec
- 2h30 Le journal de l'Ontario
- 3h00 Le téléjournal
- 3h30 Le point
- 4h00 Le journal de l'Atlantique

Samedi

- 4h30 Montréal en spectacle
- 5h00 Matin express
- 5h30 Griffe
- 6h00 Matin express
- 8h00 La semaine verte
- 9h00 Trajectoires
- 9h30 Montréal en spectacle
- 10h00 Griffe
- 10h30 Entrée des artistes
- 11h00 Le midi
- 11h30 Bulletin des jeunes
- 12h00 Branché
- 12h30 Vivre ici
- 13h00 Enjeux
- 14h00 Impact
- 14h30 Montréal en spectacle
- 15h00 Griffe
- 15h30 Le journal de France 2
- 16h00 Aujourd'hui
- 16h30 Bulletin des jeunes
- 17h00 Simplement la vie
- 17h30 Vivre ici
- 18h00 Le monde ce soir
- 18h30 Un Canadien à Tokyo
- 19h00 Grands reportages
- 20h00 Le journal RDI
- 20h30 Entrée des artistes
- 21h00 Le téléjournal
- 21h30 Un Canadien à Tokyo
- 22h00 Griffe
- 22h30 Montréal en spectacle
- 23h00 Le téléjournal
- 23h30 Euronews
- 0h00 Le téléjournal
- 0h30 Entrée des artistes
- 1h00 Enjeux
- 2h00 Trajectoires
- 2h30 Bulletin des jeunes
- 3h00 La semaine verte
- 4h00 Branché

Dimanche

- 4h30 Temps d'affaires
- 5h00 La semaine verte
- 6h00 Matin express
- 8h30 La facture
- 9h00 Point de presse
- 10h00 Griffe
- 10h30 L'Accent francophone
- 11h00 Le midi
- 11h30 Bulletin des jeunes
- 12h00 Zone libre
- 13h00 Branché
- 13h30 Horizons francophones
- 14h00 Enjeux
- 15h00 Griffe
- 15h30 Le journal de France 2
- 16h00 Aujourd'hui
- 16h30 Bulletin des jeunes
- 17h00 Point de presse
- 17h30 Franc jeu
- 18h00 Le monde ce soir
- 18h30 La Facture
- 19h00 Grands reportages du siècle
- 20h00 Le journal RDI
- 20h30 Scully RDI
- 21h00 Médias
- 21h30 Second regard
- 22h00 Portrait de notre temps
- 23h00 Le téléjournal
- 23h30 Euronews
- 0h00 Le téléjournal
- 0h30 L'Accent francophone
- 1h00 Zone libre
- 2h00 Branché
- 2h30 Bulletin des jeunes
- 3h00 Griffe
- 3h30 Horizons francophones
- 4h00 Impact

Spécial PME

Sur les traces de Sherlock Holmes !

Retrouver les traces de parents biologiques, faire des enquêtes pour le compte de compagnies d'assurances et trouver les origines de vieilles maisons ancestrales...
Bienvenue dans l'univers de Lanyse Guay, détective privée !

Sandra POIRIER

Ayant à cœur l'éthique de son métier, Lanyse Guay a préféré se déplacer pour cet entretien. « J'aimerais vous rencontrer à votre bureau, indiquait-elle au moment de prendre rendez-vous. Je n'aime pas rencontrer des gens à mon bureau parce que j'ai toujours un ou deux dossiers ouverts. J'ai toujours peur que quelqu'un écornifle dans ces dossiers ! »

Lanyse Guay a ouvert les portes de son entreprise, Forensic Links en février. « En 1996, je suis retournée aux études afin de compléter une maîtrise en administration. Pendant ce temps, je me disais que je voulais gérer ma propre entreprise d'enquêtes. J'ai alors commencé à faire une étude de marché et j'ai développé quelques programmes que je pourrais offrir », explique la détective.

Son travail est à 75 % lié aux enquêtes exigées par les compagnies d'assurance. « Lorsqu'il manque des informations dans un dossier, les compagnies font souvent appel à des enquêteurs pour les revoir et les compléter », précise Lanyse Guay.

Forensic Links ne se spécialise pas seulement dans ce genre d'enquête. Lanyse Guay fait aussi des enquêtes généalogiques et des recherches par exemple sur l'historique de vieilles maisons. Elle a aussi mis sur le marché un programme bien particulier : "Pet Grief". « Je fais affaires avec des vétérinaires. Quand ils soupçonnent qu'un client a de la difficulté à accepter la mort de son animal, je lui fais parvenir une carte de sympathie et une lettre dans laquelle j'ai composé un poème, explique Lanyse Guay. Souvent les personnes seules se sentent comprises par ce geste. »

En plus du soutien de sa famille, Lanyse Guay a profité de l'aide du Programme d'aide au travail indépendant offert par la Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM). « En plus de garantir mon salaire pendant ma première année, ce programme me jumelle avec un autre entrepreneur qui tient un peu le même genre d'entreprise que moi, souligne-t-elle. Cette personne m'aide à travers ton cheminement, m'oriente lorsqu'elle croit que je ne me dirige pas dans la bonne direction. J'ai donc quelqu'un avec qui je peux partager mes difficultés.

« J'apprécie cette aide offerte par le CDEM parce que ça démontre bien que les francophones sont capables et ce programme supporte les francophones qui veulent foncer », ajoute Lanyse Guay, qui est native de Saint-Boniface.

Lanyse Guay a fait le grand saut dans le domaine de l'investigation en 1984. « J'ai été la première femme embauchée par la Province en tant qu'enquêteuse, mentionne-t-elle. C'est l'expérience acquise lorsque j'étais embaumeuse qui m'a surtout aidée à obtenir cet emploi. Lorsqu'on m'a présenté des photos au cours de mon entrevue, je m'amusais à faire des diagnostics. »


photo: Sandra Poirier
Lanyse Guay a été la première enquêteuse embauchée par la province du Manitoba.

Il semble cependant que Lanyse Guay pratique ce métier depuis qu'elle est toute jeune : « Je devais avoir un an et demi ou deux ans. Ma mère me questionnait souvent pour savoir ce que je faisais et je lui répondais d'une toute petite voix : Je fouille ! », raconte Lanyse Guay.

Le point sur la PME

Selon une étude de DEO, 97,4 % des 65 730 entreprises au Manitoba comptent moins de 50 employés. Environ 30 % d'entre elles n'embauchent qu'une à quatre personnes et presque la moitié fonctionnent sans employés.

Daniel BAHUAUD

« Notre économie dépend en bonne partie des petites et moyennes entreprises (PME) », affirme le consultant financier à la Banque de développement du Canada, Charles Gagné. Peu de gens se rendent compte de leur importance.

« Dans certains secteurs, les PME sont non seulement rentables, mais en pleine croissance, estime-t-il. Les PME sont certainement plus vulnérables que les grandes entreprises, mais elles sont plus souples. Elles s'adaptent rapidement aux changements du marché. »

Propriétaire d'Horizon International Distributors, Gilbert Dubé abonde dans le même sens. « Nous avons connu une croissance incroyable, explique-t-il. En trois ans, notre chiffre d'affaires a doublé, passant de 4 à 8 millions $. »

Propriétaire de la Boutique du Livre, Bruno Le Madec souligne cependant la vulnérabilité des petites entreprises. « Renaud-Bray, Champigny et Garnaud sont en train de fusionner pour former une grande librairie francophone, comme l'ont fait Wilson's et Coles pour devenir Chapters. Ces grands magasins ont tellement de pouvoir sur le marché de la vente de livres qu'ils peuvent dicter ce qui se vendra et former leur propre réseau de distribution, ce qui nuit à la compétition. Il arrive que des maisons d'édition consultent ces grandes librairies avant de choisir d'éditer un livre, pour savoir si elles seront intéressées à le mettre en valeur et le vendre ! »



Anne-Marie Lussier : « À tous les ans, nous embauchons un nouveau technicien. »

Archives La Liberté

Marc Labossière : « La formation du personnel est très coûteuse. »

Les PME doivent donc composer avec la compétition que leur livrent les géants du marché. « Nous faisions affaire avec les différents ministères de la Province, une relation de 15 ans qui générait trois millions $ de revenus par année, explique ainsi la propriétaire de Prairie Computers, Anne-Marie Lussier. Mais récemment, la Province a signé des contrats de trois ans avec des grandes firmes américaines. »

Les secteurs de pointe

Pour Bruno Le Madec, la force des PME réside sependant dans la qualité du service à la clientèle. « Nous répondons directement à la demande du marché local. » Mais le secteur d'activité compte pour beaucoup dans le succès d'une entreprise.

Au Manitoba, près de 30 % des entreprises œuvrent dans les secteurs des affaires, de l'éducation, de la santé, de l'hôtellerie et de la restauration. Le quart sont en agriculture ou dans un domaine connexe.

« Il y a un potentiel de croissance énorme dans le domaine des valeurs ajoutées, note Charles Gagné. Les valeurs ajoutées sont des innovations ou des atouts qui rehaussent la valeur d'une entreprise. Elles ajoutent au produit de base. L'innovation dans les techniques de manufacture, comme la mise en place de méthodes plus efficaces de plier le métal, est un bon exemple. En agriculture, ça veut dire le développement de produits dérivés des denrées cultivées. »

Le tourisme est lui aussi une valeur ajoutée, explique Charles Gagné, puisqu'il ajoute un attrait à une région en faisant appel au développement de sa culture et de son histoire.

Mais c'est encore dans les nouvelles technologies qu'on trouve le plus de potentiel. Président d'Encore Business Solutions Inc., Marc Labossière estime qu'il n'y a pas de fin à la croissance potentielle de l'informatique. « Les gens qui se lancent en informatique n'auront aucune difficulté d'emploi au cours des dixprochaines années!, dit-il. De plus, le bogue de l'an 2000 a créé des opportunités : environ 30 % de notre chiffre d'affaires en 1998 et 1999 y est relié. »

Obstacles et défis

L'introduction d'une nouvelle technologie requiert cependant pas mal de capital, ce qui représente un défi constant pour les PME.

« La performance des ordinateurs double à tous les 18 mois, souligne Marc Labossière. À ce rythme, il faut remplacer notre équipement aux deux ans pour rester à la page. Et c'est sans compter les coûts de formation de la main-d'oeuvre, qui dans son domaine doit toujours se tenir au fait des nouveautés.

« Chez Prairie Computers, le coût de l'entraînement est énorme, indique Anne-Marie Lussier. Former un employé pour qu'il soit ingénieur certifié de Novell ou de Microsoft coûte 10 000 $. Et il faut voir à ce qu'il maintienne sa certification. »

« Pour les francophones, la mise sur pied du Centre éducatique au Collège universitaire de Saint-Boniface représente un atout certain et permettra une meilleure formation », souligne le commissaire industriel du Conseil de développement économique du Manitoba, Maurice McCarthy.

Un des plus grands défis pour les PME reste l'accès au capital. « Parfois, on a beau avoir une idée brillante, c'est difficile d'obtenir l'appui des banques, note Charles Gagné. Elles accordent des prêts en regard de la rentabilité antérieure d'une entreprise. Ça élimine beaucoup de petites entreprises qui ont des idées géniales. »

Chez les francophones, cependant, la mise sur pied de corporations de développement communautaire bilingues ont amélioré l'accès aux ressources, aux programmes de formation et au capital, indique Maurice McCarthy. Ces corporations offrent des prêts allant jusqu'à 10 000 $ pour démarrer une entreprise. Le fonds d'investissement de dernier recours géré par le CDEM permet pour sa part d'octroyer des prêts qui peuvent atteindre 75 000 $.

Spécial PME

La décennie qui a tout changé

Encore nombreuses à se lancer en affaires, les femmes restent cependant dans les secteurs traditionnels de la vente au détail et des services, là où le potentiel de croissance est le moins élevé

Sylviane Lanthier

Il y a dix ans, les statistiques vous auraient dit que si les femmes sont nombreuses à démarrer des PME, elles ont tendance à posséder de très petites entreprises tandis que celles des hommes sont plus importantes. À long terme, elles sont cependant moins nombreuses à faire faillite; et le principal obstacle qu'elles rencontrent, c'est d'arriver à convaincre les banques de leur accorder un prêt, sans que leur mari agisse en tant qu'endosseur. Ce portrait de la situation des femmes d'affaires de 1990 est-il toujours aussi vrai dix ans plus tard?

Agente d'information au Centre d'entreprise des femmes (CEF), Annie Bédard croit qu'en grande partie, tout cela est encore vrai. « Le taux de réussite des femmes est assez élevé, dit-elle. Au niveau national, les chiffres indiquent que la moitié d'entre elles sont toujours en affaires cinq ans après avoir lancé leur entreprise. " Les clientes du CEF, qui célébrait cette semaine son 5e anniversaire, ont d'ailleurs un taux de réussite de 65 % après 5 ans.

Sortir des secteurs traditionnels

Les entrepreneures font cependant des affaires dans des secteurs où les possibilités d'expansion et d'exportation sont beaucoup moins grandes et où la compétition est féroce, ce qui diminue leur chance d'obtenir du financement quand elles veulent prendre de l'expansion. « Elles se concentrent dans les secteurs traditionnellement féminins de la vente au détail et des services, et elles sont absentes des grands courants du monde des affaires, comme la technologie de pointe, explique Annie Bédard. Les études montrent qu'elles travaillent fort pour un salaire moyen annuel qui n'est pas très élevé. "

Au Conseil de développement économique des municipalités bilingues (CDEM), Lina LeGal gère le Programme d'aide au travail indépendant, un programme subventionné destiné à aider les personnes qui sont en chômage, par exemple, à devenir des travailleurs autonomes. Sur les 34 apprentis entrepreneurs inscrits au programme en ce moment, la moitié sont des femmes. Les entreprises qu'elles veulent fonder restent dans les domaines dits traditionnels : location de vidéos, vente de vêtement usagés, ventes de meubles recyclés, design de vêtement, planification et gestion de projets, garderie, offre de services administratifs ou de traduction, ou encore services de massothérapie.

Du côté des hommes, l'agriculture, les nouvelles technologies ou encore les métiers manuels (garagistes, charpentier, etc.) résument l'essentiel des projets.

« On ne fait pas de différence entre notre clientèle féminine ou masculine, explique Line leGal. Ce qu'on essaie de faire, c'est d'amener chacun à déterminer quel genre d'entrepreneur il ou elle est. Ce que je remarque cependant, c'est que souvent les femmes ont eu une expérience en travail de bureau, qui les amène à avoir plus de facilité à compléter le plan d'affaires qu'on leur demande, et à faire le travail administratif. "

Au Centre d'entreprise des femmes, explique Annie Bérard, « on dit aux femmes que c'est bien d'être travailleuses autonomes, mais c'est aussi intéressant de regarder quels sont les courants d'affaires, pour y être présentes. " Réussir à développer les compétences de femmes qui travaillent souvent seules, qui font à peu près de tout dans leur entreprise et qui ont peu de ressources pour le développement professionnel devient d'ailleurs un enjeu primordial. « Comme les femmes entrepreneures travaillent encore souvent seules, note Annie Bédard, on parle aussi de plus en plus de créer des équipes, des réseaux, du mentorat, des gens qu'elles n'auront pas besoin de rémunérer, mais avec qui elles pourront travailler pour savoir comment gérer la croissance, par exemple. "



Archives La Liberté

Annie Bédard.

Plus nombreuses, plus compétentes

Reste que les femmes lanceraient des entreprises à un rythme six à sept fois plus grand que les hommes et qu'elles persévèrent en affaires. « On sent d'ailleurs que les banques, depuis cinq ans, se sont davantage ouvertes aux femmes, indique Annie Bédard. Elles ont dû étudier toutes les recherches qui montrent que les femmes sont nombreuses à se lancer en affaires et à y rester. Les banques mettent en place des stratégies et des programmes pour attirer cette clientèle. "

Co-propriétaire de l'entreprise Market Force depuis dix ans, Suzanne Mireault est une de ces entrepreneures qui a survécu aux cinq premières années, jugées les plus éprouvantes. « J'ai été chanceuse, dit-elle, j'étais au bon endroit au bon moment. J'étais secrétaire au ministère provincial de l'Industrie quand les programmes d'action positive ont été mis sur pied. Les patrons ont identifié des secrétaires qui pourraient obtenir des postes de gestionnaires et j'ai été parmi celles-là ; on m'a fait suivre toute une formation de soir, et j'ai fini par gérer les programmes pour lesquels j'avais été secrétaire auparavant! » Quand parla suite elle a voulu lancer son entreprise, elle avait à son actif plusieurs années d'expérience... en conseils aux PME!

« Je pense que de nos jours, être une femme ou un homme, ça compte beaucoup moins dans le monde des affaires, dit-elle. Les gens sont évalués sur leurs performances, leurs compétences et leur capacité à trouver des solutions efficaces à moindre coût. Quand on a une entreprise, notre but c'est d'être indépendant et de faire de l'argent! »

Et les temps changent, souligne-t-elle. « Quand on était jeunes, on n'avait pas de modèle féminins. Maintenant, mes nièces peuvent se dire : hey! Moi j'aimerais être comme tante Suzanne quand je vais être grande! »

« Des femmes qui partent des entreprises ou qui occupent des postes importants, on en voit de plus en plus », affirme elle aussi Julie Turenne-Maynard. Directrice du Club La Vérendrye et ancienne présidente de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface, elle souligne « qu'il n'y a jamais eu autant de femmes dans les chambres de commerce! Quand j'étais présidente de celle de Saint-Boniface, les chambres de commerce de Winnipeg et du Manitoba étaient aussi présidées par des femmes, de même que les universités de Brandon, de Winnipeg, du Manitoba, sans oublier le CUSB. De plus en plus de femmes occupent des postes importants dans les grandes institutions.

Je pense que pour l'accession des femmes au monde des affaires, les années 90 ont tout changé. Les personnes qui résistent à cette tendance sont de plus en plus vieilles; la génération montante est plus ouverte. »

Pour femmes seulement

Chaque dernier lundi du mois, le Club la Vérendrye est l'hôte de rencontres informelles entre des femmes qui veulent partager et créer un réseau de contacts. Sous le vocable " Femme de carrière ", ces dîners veulent regrouper des femmes qui travaillent, qu'elles soient propriétaires ou non d'une entreprise. " Coiffeuse, infirmière, comptable ou secrétaire, on veut permettre aux femmes de se rencontrer et d'échanger dans un cadre qui n'est pas formel, indique la directrice du Club La Vérendrye, Julie Turenne Maynard. De temps en temps, on a une conférencière. " Jusqu'ici, une quarantaine de femmes ont participé de temps à autre à ces dîners.

Femmes D'AFFAIRES

Soulignons les femmes d'affaires de chez nous!

monde des
si sur les
s, sur leur
eur sensibilité
lles soient
res d'une
ou d'un
les femmes
ver les défis



Dans le cadre de la Semaine de la petite et moyenne entreprise, Diversification de l'économie de l'Ouest (DEO) tient à féliciter tout spécialement ***Denise Lécuyer*** pour son travail auprès de la communauté francophone du Manitoba.





Vous trouverez de tout pour tous les goûts et pour toutes les occasions à la boutique de cadeaux de ***Marie Letain*** de Somerset.

Marie's Gift Boutique est aussi agent officiel pour Perth, Sears et Sooters Ty (beanie) babies.

744-2705

Marie's Gift Boutique



Pour répondre à tous vos besoins informatiques, faites confiance à l'équipe d'***Anne-Marie Lussier*** et de ***Prairie Computers***.

258, avenue Taché

231-1231



PRAIRIE COMPUTERS



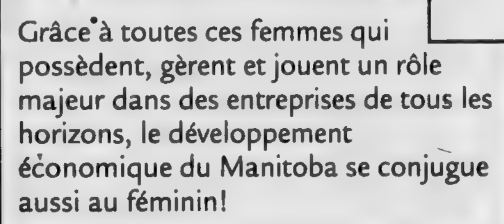
Mountain Graphics de Somerset, pour tous vos besoins d'impressions ou de publications.

406, Third Street · Somerset

744-2380

Angela Rheault animera un atelier gratuit le 17 novembre sur la recherche d'informations pour la publication d'un livre de familles. L'atelier se tiendra à l'école secondaire de Somerset à compter de 20 h.

Mountain Graphics



Grâce à toutes ces femmes qui possèdent, gèrent et jouent un rôle majeur dans des entreprises de tous les horizons, le développement économique du Manitoba se conjugue aussi au féminin!

Le ***Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba*** félicite et encourage nos femmes d'affaires!



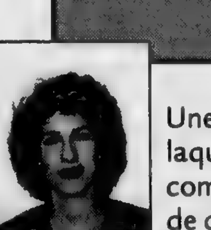


Percevez le marché en visant avec précision.

Contactez ***Suzanne Mireault*** et l'équipe de ***Market Force*** pour la conception graphique et le développement de campagnes publicitaires.

237-8514

MARKET FORCE
COMMUNICATIONS ET MARKETING



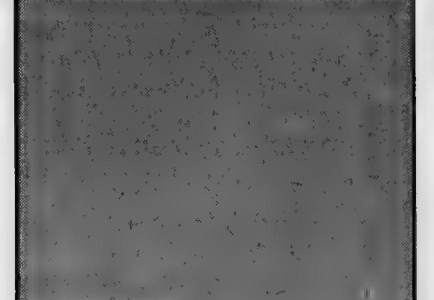
Une petite entreprise sur laquelle on peut compter: les Services de comptabilité ***Rose Marie Fiola***.

422, place Cabana
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0K4

231-3417

rmfiola@pangea.ca

SERVICES DE COMPTABILITÉ
ROSE MARIE FIOLA





Julie Turenne-Maynard
Directrice générale

Votre satisfaction, c'est notre garantie !

Venez au Club pour vos rencontres d'affaires, à l'année longue, du matin jusqu'au soir !



614, rue Des Meurons
233-8997



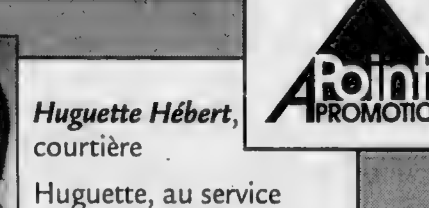


Rien ne sert de courir, il faut partir à point. Pour tous vos articles promotionnels, la solution, c'est ***À point promotions inc***.

Rachel Massicotte et ***Michèle Lécuyer-Hutton*** sauront vous conseiller.



255-0084
781-6885



Huguette Hébert, courtière

Huguette, au service des automobilistes depuis 1965.

Merci Huguette !



433-7758

ASSURANCES LAVERGNE



Aikin, MacAulay & Thorvaldson tiennent à souligner la participation de ***Barbara Shields*** au sein de leur cabinet. Mme Shields possède une vaste expérience dans le domaine du contentieux fiscal et des transactions commerciales.

Félicitations et Merci à ***Barbara Shields*** !





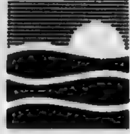
Aikin, MacAulay & Thorvaldson tiennent à souligner la participation de ***Marianne Rivoalen*** au sein de leur cabinet. Mme Rivoalen s'intéresse particulièrement au droit municipal et aux contentieux des affaires civiles.

Félicitations et Merci à ***Marianne Rivoalen*** !

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON



Annette St-Pierre: fondatrice et copropriétaire des ***Éditions des Plaines***, qui publie avec succès depuis XX années des romans, essais, recueils de nouvelles, recueils de poésie et des livres jeunesse conçus par des gens d'ici.



Éditions des Plaines

Le Conseil d'administration du ***Centre de santé francophone de Saint-Boniface*** tient à souligner la contribution de ***Suzanne Nicolas***, directrice générale du Centre.

Félicitations et Merci beaucoup Suzanne!

235-3910





Michelle Smith et les ***Services financiers Impériale***, pour des conseils adaptés à vos besoins.

Nouvelle adresse :
1400 - 363, avenue Broadway
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3N9
Tél.: 775-6180



Services financiers Impériale



Internet, c'est le monde à votre portée !

Branchez-vous sur la vie !

Contactez ***Martine Bordeleau***



mbordeleau@mabord.mb.ca
http://members.home.net/mabord



Paulette Desaulniers-Bernard profite de cette occasion pour féliciter les femmes d'affaires francophones qui contribuent au développement économique du Manitoba et qui servent de modèle pour les générations à venir.

237-9879

PDB COMMUNICATIONS



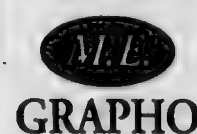
Pour une formation personnalisée sur les programmes informatiques, faites appel à 2000 Plus Computer Training. ***Mariette DeGagné*** peut vous recevoir à son local ou se rendre chez-vous.

233-3757

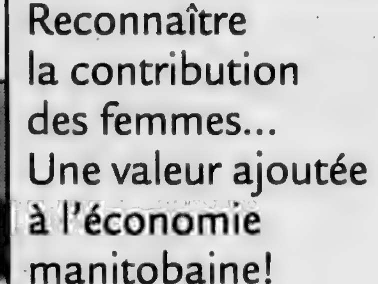
2000 Plus PERSONALISED COMPUTER TRAINING



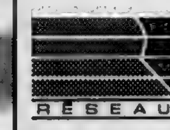
Besoin de conseils judicieux et de planification stratégique ? ***M. E. Grapho***, propriété de ***Maria Chaput***, est là pour vous aider.
Pourquoi chercher ailleurs quand on a tout ce qu'il nous faut dans notre communauté.



422-9393



Reconnaître la contribution des femmes... Une valeur ajoutée à l'économie manitobaine!



RÉSEAU
247-B, boul. Provencher
235-0640



Spécial **PME**

Pour vous servir, en français

Dans le cadre de la semaine destinée aux petites et moyennes entreprises, La Liberté a dressé une liste des différents services offerts en français par quelques organismes favorisant le développement économique.

Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM)
390, boulevard Provencher, unité K, Winnipeg
Maurice McCarthy : (204) 925-2320

- Service de consultations ;
- Service de planification d'entreprise ; Aide à la planification stratégique, à l'élaboration d'un plan d'entreprise et analyse des objectifs à court et long termes.
- Service d'aide financière ; Information sur les subventions et les programmes offerts tel que le Programme d'aide au travail indépendant. Orientation concernant la paperasserie administrative, formation de réseaux avec des investisseurs éventuels et aide à la présentation des demandes de prêts. De plus, un fonds d'investissements servant au démarrage, à l'achat ou à l'expansion d'une entreprise franco-manitobaine est aussi disponible.
- Service de formation et d'éducation ; Information générale, formation personnalisée en gestion et programmes de formation spécialisés tels que le programme Manitoba Best.
- Service d'études de marché ; Information statistique, démographique et sur les possibilités de commercialisation régionales et internationales ainsi que soutien aux études de marché spécialisées.
- Service de soumission pour l'obtention de contrats ; Information sur les appels d'offres en cours au gouvernement et dans le secteur privé et aide relative au processus d'appel d'offres.

Diversification de l'économie de l'Ouest du Canada
240, avenue Graham, pièce 712, Winnipeg
Denise Lécuyer : (204) 983-2837

- Service de planification et de développement des entreprises ;
- Service de conseils pour pénétrer les marchés d'exportation ;
- Service d'aide à l'obtention d'évaluations technologiques ;
- Introduction aux programmes spécialisés tels que emploi en commerce international et premiers emplois en sciences et technologie;
- Service d'aide dans la pénétration des marchés gouvernementaux ;
- Services d'aide pour l'obtention de capitaux par l'entremise de fonds d'emprunt spécialisés (créés en association avec des institutions financières du secteur privé, ces fonds ont été conçus pour favoriser le développement d'entreprises dans les domaines de la biotechnologie, de l'agriculture à valeur ajoutée, de la santé, du tourisme, de l'information technologie, des télécommunications, de l'environnement.)

Centre de services aux entreprises du Canada / Manitoba
240, avenue Graham, pièce 250, Winnipeg
Aline Proulx : (204) 984-2272

- Service de renseignements téléphoniques ; Orientations vers les sources de renseignements désirées ;
- Service sur le Web Information sur certains produits, services et règlements des ministères et des organismes fédéraux et provinciaux.
- Plan d'affaires interactif (PA) Préparation au plan d'affaires pour lancer ou modifier une entreprise.
- Atelier en ligne sur la petite entreprise Diverses techniques pour permettre de réaliser une idée, mettre sur pied un projet et améliorer une entreprise.
- Service personnalisé ; Collection de publications, répertoires et bases de données.
- Service Info-FAX ; Pour commander des documents en tout temps.
- Service Info-Guides ; Brèves descriptions des services et des programmes classés par sujet.

Centre d'entreprise des femmes
240, avenue Graham, pièce 130, Winnipeg
Annie Bédard : (204) 988-1860

- Centre de ressources bilingues ; Documentation pour celles qui démarrent une entreprise ou pour entreprise en expansion.
- Service de conseillères ; Réfère à des conseillers en affaires, assistance en planification d'affaires.
- Programmes de prêts diversifiés ;
- Séminaires, ateliers et formation ; Sur divers sujets entre autres démarrer une entreprise, établir un plan d'affaires, une étude de marché, etc.
- Initiatives jeunesse ; Offre de l'aide aux jeunes qui désirent démarrer une entreprise.

Société du crédit agricole
Towne Square, Unité D3-284 avenue Reimer, Steinbach
Armand Leclerc : (204) 326-9400

- Service consultatif en finacement ;
- Service de prêts aux agriculteurs ; Prêts hypothécaires, pour machinerie agricole, pour rénovations, etc.
- Produits pour faciliter le transfert entre les générations ;
- Service de placement.

Banque de développement du Canada
1100-155 Carlton, Winnipeg
Service d'information à Ottawa : (613) 782-7506

- Service de gestion
- Service de prêts commerciaux

Un service Internet

Le site Internet Halte-ENTREPRISE.com () offre aux propriétaires de petites et moyennes entreprises une variété d'information. Que ce soit pour enrichir ses compétences ou pour faire du réseautage avec des entrepreneurs au niveau international, ce site donne accès à une gamme de mini-cours, d'outils et de liens qui traitent des domaines : du marketing, du commerce international, des ressources humaines, du démarrage ou de l'agrandissement d'une entreprise, des finances, de la ventes, du services à la clientèle, des lois, de la gestion et de l'administration ainsi que des techniques d'animation.

Gilbert Dubé, Entrepreneur de l'année

Propriétaire d'Horizon International Distributors, Gilbert Dubé attribue son succès à la persévérance.

Daniel BAHUAUD

Le propriétaire d'Horizon International Distributors, Gilbert Dubé, a reçu le 19 octobre le prix de l'Entrepreneur de l'année remis par la Chambre de Commerce francophone de Saint-Boniface. Fondé en 1988, Horizon International Distributors emploie 22 personnes à temps plein et possède une flotte de dix camions qui transportent une variété de marchandise, surtout des aliments de consommation. Le courtier en transport a présentement un chiffre d'affaires de 7,5 millions $.

« C'est un grand honneur de recevoir ce prix, indique Gilbert Dubé. Pour moi, ça couronne par mal d'années d'effort. J'ai toujours travaillé fort, mais c'est bien de se faire reconnaître, surtout par d'autres entrepreneurs. »

Gilbert Dubé attribue son succès à la persévérance. Dès l'âge de 20 ans, il était gérant de Westway Forwarding, une compagnie de transport. Après dix ans de service, la firme était en faillite. En 1988, Gilbert Dubé décide avec Barry Ecklund de fonder Horizon International Distributors.

« Je refuse de perdre, lance-t-il. Quand Westway Forwarding a fait banqueroute, j'avais l'expérience et l'expertise, alors je me suis dit que j'allais réussir. Par contre, les premières années d'Horizon International n'ont pas été faciles. J'ai vécu mes pires moments à l'automne de 1989 quand j'ai réalisé que malgré le travail ardu de ma première année comme propriétaire, j'étais toujours très endetté. Je suis une personne qui aime payer les comptes dès que je les reçois. Pourtant, il m'a fallu contracter une deuxième hypothèque sur ma maison. Je ne dormais que deux ou trois heures par nuit. J'avais les mains qui tremblaient ; j'étais angoissé au point où j'ai demandé à mon comptable comment fermer les livres. Il m'a rassuré en me disant qu'il s'agissait d'une phase normale dans la vie d'une entreprise. J'ai survécu, grâce surtout à l'appui de mon épouse Jeannine, qui ne m'a jamais découragé. Sans elle, je n'aurais pas tenu le coup. Je suis quand même heureux de ces années difficiles. Maintenant, je suis un habitué de la tension ! »


photo: Daniel Bahuaud

Gilbert Dubé au centre, est accompagné (de gauche à droite) du président de la Chambre de commerce, Guy Préfontaine, Suzanne Mireault, Anne-Marie Lussier et de Julie Turenne-Maynard, présidente sortante.

En 1998, Barry Ecklund a vendu ses parts de l'entreprise à Gilbert Dubé, devenu propriétaire unique. Il gère l'entreprise avec son fils, Luc.

Horizon International Distributors emploie aussi des camionneurs indépendants qui livrent de la marchandise partout en Amérique du Nord, surtout au Québec.

« Les autres propriétaires de compagnies de transport manitobaines me disaient "On ne va pas au Québec !, souligne Gilbert Dubé. Pour eux, la langue était un obstacle majeur. Mais pour nous, c'est un atout. »

Le chiffre d'affaires d'Horizon International Distributors pourrait dépasser les 8 millions $ avant la fin de l'année. Gilbert Dubé espère le doubler d'ici deux ans. « Mon but est de prendre ma retraite à l'âge de 45 ans, lance-t-il en riant. Je veux jouer au golf. »

La Chambre de Commerce francophone de Saint-Boniface a également souligné l'impressionnant travail des deux autres finalistes pour le prix : Suzanne Mireault, co-propriétaire de Market Forces et Anne-Marie Lussier, propriétaire de Prairie Computers.

Démarrer son entreprise

Vous souhaitez lancer votre propre entrepriseÊ? Justement, l'agent d'information du Centre de service aux entreprises du Canada-Manitoba (DÉO), Réal Lambert, donnera le 28 octobre une conférence à ce sujet.

Réal Lambert expliquera les étapes qu'il faut suivre pour bien démarrer son projet d'entreprise. Il sera aussi question des aspects juridiques à prendre en considération et des raisons pour lesquelles les entrepreneurs réussissent ou subissent l'échec.

En plus, Réal Lambert discutera des qualités du bon entrepreneur et comment établir si on a le tempérament entrepreneur.

La conférence aura lieu le 28 octobre au collège Louis-Riel, de 17 h à 19 h dans la Cafétéria B. Un goûter sera servi. Il serait préférable de s'inscrire d'avance. Le tout est gratuit.

Renseignements et inscription : Réal Lambert (984-0460).

Le bogue, dernière heure

Les petites et moyennes entreprises sont le moteur de l'économie canadienne, mais ce sont aussi celles qui sont le moins prêtes à faire face au bogue de l'an 2000. Problème à l'horizon ?

Pascal DUBÉ

En août dernier, le gouvernement du Canada affirmait que 99 % des travaux reliés au bogue de l'an 2000 étaient complétés. Chez les grandes entreprises, 97 % avaient déjà testé les systèmes essentiels à leur mission. Quelle est la situation chez les petites et moyennes entreprises (PME) ?

D'après une étude d'Industrie Canada, 31 % des entreprises comptant cinq employés ou moins qui utilisent des technologies susceptibles d'être touchées par le problème informatique de l'an 2000 ont déclaré n'avoir pris aucune mesure pour se préparer au passage à l'an 2000. Cela ne veut pas nécessairement dire que toutes ces entreprises éprouveront des difficultés le 1er janvier 2000. Industrie Canada signale quand même que de 15 % à 20% des PME seraient encore très vulnérables.

Pour sensibiliser ces PME, le Secrétariat d'état à la Diversification de l'économie de l'Ouest offre une série d'ateliers qui traiteront du bogue de l'an 2000. « Nous voulons aider les entrepreneurs à se préparer, indique la coordonnatrice des ateliers, Denise Lécuyer. Beaucoup de renseignements ont circulé au cours des derniers mois et certaines personnes ne savent plus vraiment où donner de la tête. Il y a des gens qui se font des réserves de nourriture pour les trois prochains mois alors que d'autres pensent que rien ne va les affecter. On veut vraiment répondre aux questions des entrepreneurs en faisant le point sur le bogue.

« Pour ce faire, on va parler des systèmes qui sont à risque, des conséquences que ça pourrait avoir sur l'entreprise, des options qui sont offertes aux entrepreneurs. On veut donner des pistes pour l'élaboration d'un plan d'action, poursuit-elle. Nous parlerons également des obligations des fournisseurs, des problèmes juridiques, des plans d'urgence et des défis à relever pour une transition efficace. »

Les ateliers auront lieu le 26 octobre, de 19 h à 21 h au 240, rue Graham, 2e étage (inscriptions auprès de Lauraine au 1-800-665-2019); le 27 octobre au Club de golf de Saint-Pierre-Jolys de 7h 30 à 9 h (inscriptions Murielle Bugera au 433-3267); le 27 octobre à la salle communautaire de Saint-Claude de 19 h à 21 h (inscriptions Lauraine au 1-800-665-2019); le 28 octobre au Centre d'urgence de Saint-Anne, 736, rue Traverse, de 11 h à 13 h (inscriptions Guy Lévesque au 422-5293); et le 28 octobre à l'école de Sainte-Agathe de 19 h 30 à 21 h 30 (inscriptions Thérèse Dorge au 882-2337).

Industrie Canada offre également sur son site Web un processus en neuf étapes intitulé L'an 2000: le point sur le problème technologique pour les petites entreprises. Le site Web d'Industrie Canada est situé à www.strategis.ic.gc.ca/SOS2000. Il y a aussi plusieurs autres outils qui sont mis à la disposition des PME

L'an 2000, Première étape

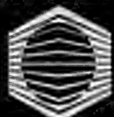
Industrie Canada met à la disposition des PME près de 700 étudiants-conseillers du niveau postsecondaire pour effectuer des évaluations pratiques et personnalisées des systèmes informatiques. Chaque entreprise paye 195 $ pour l'évaluation de dix ordinateurs, y compris un inventaire de tout le matériel et de tous les logiciels qu'elle utilise. Ils feront également l'élaboration d'un plan d'action susceptible d'aider à relever les défis relatifs à l'an 2000. Pour plus d'informations, visitez le site Web du programme à www.scp-ebb.com/f2000.htm ou composez le 1-888-807-7777.

Allégement fiscal

Le ministre des Finances a haussé les déductions accordés aux PME pour leur permettre de se conformer aux exigences de l'an 2000. L'allégement fiscal donne droit à une déduction pouvant aller jusqu'à 50 000 $ pour aider à acquérir du matériel et des logiciels. Pour obtenir des renseignements à propos de ces programmes, il suffit de communiquer avec le bureau local des services fiscaux de Revenu Canada ou de se rendre sur le site Web strategis.ic.gc.ca/SOS2000.

Banque de développement du Canada

La Banque de développement du Canada (BDC) a mis sur pied un programme de prêts de 50 millions $. Les propriétaires de PME peuvent présenter une demande pour obtenir des prêts à terme spécialement conçus et qui offrent des modalités de remboursement souples, notamment la possibilité d'un moratoire sur les remboursement du capital avant l'an 2000. Pour de plus amples renseignements, composez le 1-888-463-6232, ou visitez le site Web de la BDC à www.bdc.ca.



SECRÉTAIRE À LA DIRECTION

L'entreprise
La Fédération des caisses populaires du Manitoba contribue au développement des services et du réseau de 9 caisses populaires affiliées et 22 succursales regroupant plus de 33 000 membres et dont les actifs consolidés dépassent 460 millions de dollars.

Fonctions
Sous l'autorité du directeur général, vos responsabilités seront :
- d'assurer un soutien administratif au directeur général et au conseil d'administration ainsi que réaliser diverses activités de secrétariat ;
- d'agir à titre d'intermédiaire auprès des caisses populaires et des organismes dans leurs communications avec le directeur général ;
- de participer aux réunions et rédiger les procès-verbaux ou comptes rendus
- d'assurer la gestion et le suivi des dossiers et de l'agenda du directeur général ainsi que des réunions du conseil d'administration ;
- d'accomplir toutes tâches connexes.

Exigences
- Posséder un minimum de 3 années d'expérience pertinente ;
- Excellente communication orale et capacité de rédaction en français et en anglais ;
- Sens de l'initiative, de l'autonomie, de la planification, de l'organisation et des responsabilités ;
- Capacité à établir et à maintenir d'excellentes relations interpersonnelles;
- Faire preuve de diplomatie, discrétion et esprit d'équipe ;
- Très bonne connaissance des logiciels en informatique (traitement de textes Word, chiffrier électronique, courrier électronique sous environnement Windows; connaissance du logiciel PowerPoint serait un atout);

Rémunération
- Selon l'expérience et l'échelle en vigueur.

Entrée en fonctions
- Immédiatement

Faites parvenir votre curriculum vitae sous pli confidentiel à:

M. Fernand Vermette, directeur général
Fédération des caisses populaires du Manitoba
200 - 605, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2R1

Uniquement les candidatures se méritant une entrevue seront contactées.

Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.

La Division scolaire franco-manitobaine no 49
Apprendre et grandir ensemble

Enseignant.e

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **l'École Saint-Lazare** pour l'année scolaire 1999-2000 :

Contrat temporaire à 100 % (du 6 janvier 2000 au 30 juin 2000)

- *Orthopédagogue - 55 %*
- *Phase d'accueil - 30 %*
- *Éducation physique M à 4 - 15 %*

L'entrée en fonction se fera **le 6 janvier 2000.**

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec la direction de l'École Saint-Lazare **avant le mercredi 3 novembre 1999** :



Monsieur Arsène Huderdeau
Directeur
École Saint-Lazare
C.P. 70
Saint-Lazare (Manitoba)
R0M 1Y0

Téléphone: (204) 683-2251 **Télécopieur: (204) 683-2546**

La Division scolaire de la Rivière Seine n° 14
Excellence en éducation

Suppléant(e)s bilingues

La Division scolaire de la Rivière Seine n° 14 est à la recherche de professeurs bilingues et qualifiés pour faire de la suppléance à tous les niveaux dans le programme d'immersion française.

Prière de faire parvenir votre demande écrite accompagnée de votre curriculum vitae à :

La Division scolaire de la Rivière Seine n° 14
192, avenue Centrale
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1C3

ou par courrier électronique à l'adresse suivante :
glacroix@mb.sympatico.ca

Téléphone : (204) 422-8762
Télécopieur : (204) 422-8498

La Société du crédit agricole est une société d'État progressiste qui fournit des services financiers à la collectivité et à l'industrie agricoles du Canada. L'importance que nous accordons à notre personnel crée un environnement de travail à la fois stimulant et innovateur.

TECHNICIEN OU TECHNICIENNE DE CAMPAGNE

En tant que membre d'une équipe de vente dynamique, vous fournirez des services de prêt et d'administration des prêts. Avec un souci exceptionnel du service à la clientèle, vous effectuerez aussi un suivi du portefeuille et vous maintiendrez des communications efficaces avec les clients.

Votre diplôme d'études collégiales en technologie agricole ou en technique administrative, option finances, constitue votre meilleur atout afin de combler ce poste avec succès. De plus, vous avez une connaissance pratique de divers systèmes et applications informatiques. Une expérience pertinente dans un environnement financier et une bonne connaissance du milieu agricole sont des atouts importants. Une combinaison équivalente de formation, d'expérience, de compétences et d'aptitudes polyvalentes sera considérée.

Le poste est situé à Virden, MB.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, en précisant le numéro de concours #93-99/00 avant le 29 Octobre, en prenant soin d'indiquer le numéro de dossier, à : Ressources humaines, Société du crédit agricole, 1200, 10250 – 101 St, Edmonton, AB T5J 3P4. Téléc. 780-495-7289 Internet : hrfcc.st@sk.sympatico.ca

Nous tenons à remercier tous les candidats et candidates pour leur intérêt, bien que seulement ceux et celles retenu(e)s pour une entrevue seront contacté(e)s.

La SCA est un employeur de choix qui offre des salaires intéressants, des possibilités de formation stimulantes et un programme complet d'avantages sociaux à la carte.

La SCA s'est engagée envers l'équité en matière d'emploi. Si vous appartenez à un groupe désigné, nous vous inviterons à nous en faire part. Les agences sont priées de s'abstenir.

L'agriculture...notre raison d'être.







Canadä

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Chef de section, Gestion foncière durable

Agriculture et Agroalimentaire Canada

MELFORT (SASKATCHEWAN)

La présente offre d'emploi s'adresse aux personnes résidant ou travaillant au Canada.

Dans ce rôle stimulant, vous devrez assumer le leadership scientifique et diriger l'exécution des programmes au sein d'une équipe interdisciplinaire de scientifiques travaillant dans les domaines suivants : systèmes de culture paysagère et de travaux des champs; gestion du cycle des substances nutritives et des résidus; gestion des mauvaises herbes; lutte contre les maladies dans les systèmes de cultures intensives des produits à feuilles larges; développement des cultivars et des nouvelles cultures; production de luzerne et de semences fourragères. Vous serez responsable de la planification et de la gestion de tous les programmes de recherche, de transfert technologique et de services dans les fermes de recherche de Melfort et de Scott, ainsi que de la gestion quotidienne de la ferme de recherche de Melfort. Il vous faudra également effectuer de la recherche scientifique en agronomie, en agronomie relative aux fourrages ou en malherbologie. Vous toucherez un salaire variant entre **38 721 $** et **88 740 $.**

Pour être pris(e) en considération, vous devez détenir un doctorat d'une université reconnue dans le domaine de l'agriculture ou des sciences biologiques et ayant rapport aux domaines suivants : chimie des pesticides, physiologie des pesticides, biologie des mauvaises herbes, écologie des mauvaises herbes ou malherbologie; agronomie, cultures agricoles, conservation des sols aux fins des récoltes annuelles; agronomie relative au fourrage, production de semences fourragères ou systèmes de lutte antiparasitaire intégrée pour la culture fourragère. Il vous faut également avoir de l'expérience dans la gestion d'une ferme de recherche, d'un service, d'une section ou d'une équipe multidisciplinaire de scientifiques, et posséder des compétences manifestes dans la conception, la direction et l'évaluation de projets originaux en recherche agricole portant sur : l'agronomie, l'écologie des mauvaises herbes, la biologie des mauvaises herbes ou la lutte contre les mauvaises herbes; l'agronomie, les cultures agricoles, la conservation des sols aux fins des récoltes annuelles; l'agronomie relative au fourrage, la production de semences fourragères ou les systèmes de lutte antiparasitaire intégrée pour la culture fourragère. Votre feuille de route doit également indiquer des antécédents professionnels dans l'évaluation des projets de recherche, l'établissement des priorités et la gestion des ressources humaines et financières, y compris le financement externe.

La maîtrise de l'anglais est essentielle pour ce poste.

Si vous souhaitez relever les défis de cette perspective d'emploi, vous pouvez, **d'ici le 12 novembre 1999,** poser votre candidature en direct ou faire parvenir votre curriculum vitæ avec le formulaire de demande d'emploi CFP 3391 (que vous pouvez obtenir à la CFP ou au centre de ressources humaines de votre localité), en précisant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que **le numéro de référence 99-AGR-SK-OC-115,** à **Mme D. Van Brabant, Direction générale des ressources humaines, Agriculture et Agroalimentaire Canada, 107, place Science, Saskatoon (Saskatchewan) S7N 0X2. Téléphone : (306) 956-7218. Télécopieur : (306) 956-7249.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Veuillez prendre note qu'Agriculture et Agroalimentaire Canada tient un répertoire national informatisé de scientifiques. Toutes les candidatures seront acheminées à Ottawa qui les intégrera dans ce répertoire. Nous communiquerons uniquement avec les candidates et candidats qui répondent tout à fait aux exigences de ce poste.

Agriculture et Agroalimentaire Canada entend constituer une main-d'œuvre qualifiée et diversifiée qui reflète la société canadienne. Nous encourageons les membres des groupes désignés à poser leur candidature et à se reconnaître comme tels : les femmes (particulièrement celles des groupes non traditionnels), les membres des minorités visibles, les Autochtones et les personnes handicapées.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.



Canadä

Le Centre culturel franco-manitobain

est à la recherche

d'aides au nettoyage

Responsabilités :

- sous la direction du gérant de l'entretien, les aides auront la responsabilité du nettoyage des salles après les fonctions (travail de nuit surtout).

Exigences :

- facilité à communiquer en français et en anglais;
- capacités d'accepter des directives et de travailler en équipe;
- bon sens du service à la clientèle.

Termes de l'emploi : travail occasionnel

Entrée en fonctions : immédiatement

Toute personne intéressée est priée d'appeler :



Denis Sicotte, gérant de l'entretien
Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7
233-8972

La Division scolaire de Saint-Vital n° 6

recherche des candidat(e)s pour le poste d'enseignement permanent à 50 % du temps en immersion française.

École St-Germain

0,50 Français/Sciences humaines, 7e et 8e année

Ce poste débutera le 3 janvier 2000. Les candidat.e.s doivent être bilingues (français/anglais).

Veuillez s.v.p. envoyer votre curriculum vitae en citant le bulletin numéro **3150/T/99** au plus tard **le 27 octobre 1999 à 13 h** à:

Bureau du personnel
Division scolaire de Saint-Vital n° 6
900, chemin St. Mary's
Winnipeg (Manitoba)
R2M 3R3
Télécopieur: 257-8103

Pour pouvoir travailler à la Division scolaire de Saint-Vital, le nom de cette personne ne doit pas figurer au Registre des cas d'enfants maltraités. Nous remercions toute personne qui soumet sa demande. Cependant, nous contacterons seulement les personnes considérées pour l'emploi.

OFFRE D'EMPLOI

PRÉPOSÉ(E) AUX RÉSERVATIONS

Nous recherchons un(e) préposé(e) aux réservations à temps plein pour travailler au sein d'une compagnie en plein essor, dont la responsabilité est de faire des réservations de circuits en vélo ou à pied en Europe.

Nous considérerons une variété d'expérience et de formation, mais le bilinguisme (français et anglais), à l'oral comme à l'écrit, est essentiel. L'expérience avec Windows et le progiciel Microsoft Office est requise. La personne doit être minutieuse et ponctuelle, et doit pouvoir communiquer clairement, dans le contexte d'un milieu de travail achalandé. L'expérience dans le domaine du voyage serait un atout.

Veuillez envoyer votre curriculum vitae, au plus tard le 1er novembre, à :

RANDONNÉE TOURS LTD.
249, avenue Bell
Winnipeg (Manitoba)
R3L 0J2
Téléc. : 474-1888

Pas d'appels téléphoniques, svp.

La Division scolaire de Saint-Boniface n° 4

à Winnipeg (Manitoba)

recherche un(e)

professeur de musique (M-9)

à temps plein (1,00) pour l'école Provencher
(programme Français partiel)

Date d'entrée en fonctions : **le 3 janvier 2000 au 30 juin 2000.**

Faire parvenir votre demande d'emploi et curriculum vitae à:

Monsieur Reno Geri
Coordonnateur des programmes de musique
Division scolaire de Saint-Boniface
50, Chemin Monterey
Winnipeg (Manitoba)
R2J 1X1

N° de télécopieur : (204) 257-4805

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823 ou le 1-800-523-3355.

VILLAGE DE SAINT-PIERRE-JOLYS

AVIS PUBLIC – COMITÉ DE RÉVISION

LE PUBLIC EST AVISÉ PAR LES PRÉSENTES DE CE QUI SUIT :

Le rôle d'évaluation du Village de Saint-Pierre-Jolys pour l'année 1999 a été livré au Bureau municipal, situé au 466, rue Sabourin, à Saint-Pierre-Jolys, au Manitoba, et le public peut l'examiner pendant les heures d'affaires normales. On peut présenter une requête en révision du rôle d'évaluation, aux termes des articles **42** et **43** de la Loi sur l'évaluation municipale, dont voici des extraits :

REQUÊTE EN RÉVISION

42 (1) La personne au nom de laquelle un bien a été évalué, le créancier hypothécaire qui est en possession d'un bien en vertu du paragraphe 114 (1) de la Loi sur les biens réels, l'occupant de locaux qui est tenu, en vertu des conditions d'un bail, de verser les taxes sur le bien ou l'évaluateur peut présenter une requête en révision d'un rôle d'évaluation concernant :

a) l'assujettissement à la taxe;
b) le montant de la valeur déterminée;
c) la classification des biens;
d) le refus de l'évaluateur de modifier le rôle d'évaluation en application du paragraphe 13 (2)

CONDITIONS

43 (1) Au moins 15 jours avant la date prévue pour la tenue de l'audience du comité mentionnée dans l'avis, les requêtes en révision doivent :

a) être faites par écrit;
b) indiquer le numéro du rôle et la description cadastrale des biens imposables visés;
c) indiquer les motifs de la requête;
d) être déposées :
  (i) soit par livraison au bureau indiqué dans l'avis public visé au paragraphe 41 (2),
  (ii)soit par signification au secrétaire.

Le Comité de révision siégera le 2 décembre 1999 à compter de 19 h 00, dans la Salle du conseil du Village de Saint-Pierre-Jolys, pour entendre les requêtes.

La date limite de réception des requêtes par la secrétaire du Comité est fixée au 18 novembre 1999.

Fait le 15 octobre 1999.

Suzanne Hébert
Secrétaire du Comité de révision
C.P. 218
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba) R0A 1V0

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Généticienne ou généticien pour les produits transgéniques

Agriculture et Agroalimentaire Canada

SASKATOON (SASKATCHEWAN)

Le présent poste est offert aux personnes résidant au Canada.

Agriculture et Agroalimentaire Canada cherche actuellement à combler un poste permanent/temporaire de généticienne ou généticien pour les produits transgéniques dans son Centre de recherches de Saskatoon, en Saskatchewan. Vous devrez planifier, amorcer et diriger un programme de recherche sur l'étude et la modification du comportement des gènes et transgènes végétaux, et élaborer des stratégies pour améliorer l'efficacité et l'acceptabilité des modifications transgéniques dont font l'objet les plantes cultivées, plus particulièrement le canola et les plantes crucifores. Entre autres défis à relever, il vous faudra concevoir et mettre en œuvre des stratégies visant à modifier les plantes cultivées dans le but d'en améliorer la productivité, la durabilité et la valeur; aider les sélectionneurs d'oléagineux conventionnels à développer et évaluer de nouvelles plantes transgéniques démontrant des caractères non conventionnels; offrir de l'information scientifique afin d'assurer une bonne protection des technologies naissantes. Vous devrez travailler avec l'industrie dans le but de fournir, d'évaluer et d'échanger, s'il y a lieu, des technologies pour produire des cultures modifiées, suite à quoi vous communiquerez les résultats obtenus aux clients et au grand public et publierez les données dans les revues scientifiques. Vous toucherez un salaire variant entre **38 721 $** et **88 740 $.**

Pour être pris(e) en considération, vous devez détenir un doctorat acceptable d'une université réputée dans le domaine, de préférence avec une spécialisation en biologie moléculaire, en génétique moléculaire des végétaux ou en génétique conventionnelle. Vous avez déjà dirigé des travaux de recherche originaux portant sur les caractères et l'expression des gènes et des transgènes végétaux. Une vérification approfondie de la fiabilité sera effectuée avant la nomination.

La maîtrise de l'anglais oral et écrit est essentielle pour ce poste.

Si vous souhaitez relever les défis de cette perspective d'emploi, vous pouvez, **d'ici le 12 novembre 1999,** poser votre candidature en direct ou faire parvenir votre curriculum vitæ avec le formulaire de demande d'emploi CFP 3391 (que vous pouvez obtenir à la CFP ou au centre de ressources humaines de votre localité), en précisant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que **le numéro de référence 99-AGR-SK-OC-116,** à **Mme D. Van Brabant, Direction générale des ressources humaines, Agriculture et Agroalimentaire Canada, 107, place Science, Saskatoon (Saskatchewan) S7N 0X2. Téléphone : (306) 956-7218. Télécopieur : (306) 956-7249.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Veuillez prendre note qu'Agriculture et Agroalimentaire Canada tient un répertoire national informatisé de scientifiques. Toutes les candidatures seront acheminées à Ottawa qui les intégrera dans ce répertoire. Nous communiquerons uniquement avec les candidates et candidats qui répondent tout à fait aux exigences de ce poste.

Agriculture et Agroalimentaire Canada entend constituer une main-d'œuvre qualifiée et diversifiée qui reflète la société canadienne. Nous encourageons les membres des groupes désignés à poser leur candidature et à se reconnaître comme tels : les femmes (particulièrement celles des groupes non traditionnels), les membres des minorités visibles, les Autochtones et les personnes handicapées.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.



Canada

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Gestionnaire, Ressources humaines

Affaires indiennes et du Nord Canada

REGINA (SASKATCHEWAN)

Si vous êtes stimulé(e) par les défis et souhaitez amorcer le nouveau millénaire dans un milieu de travail emballant et innovateur en ressources humaines, vous êtes peut-être la personne que nous recherchons pour combler le poste de gestionnaire des ressources humaines dans la région de la Saskatchewan. Ce concours s'adresse aux citoyennes et citoyens canadiens résidant ou travaillant à l'ouest du lac Supérieur et à l'est des montagnes Rocheuses. Vos fonctions consisteront à fournir un large éventail de services intégrés en ressources humaines par le biais de stratégies de planification, de conseils et de directives dans un contexte de partenariat. Il vous faudra entre autres choses : diriger une équipe multidisciplinaire de spécialistes en RH chargés d'offrir des services consultatifs intégrés; analyser et mettre en corrélation des tendances et dossiers importants en RH; diriger des initiatives de nature spécialisée; mener des enquêtes, produire des rapports, trouver des solutions, concevoir et promouvoir de nouvelles initiatives stratégiques en RH; représenter le Ministère au cours de plusieurs forums et faire fonction de principal agent du changement en ce qui concerne les dossiers organisationnels et le développement des RH. Vous toucherez un salaire variant entre **57 589 $** et **64 781 $.**

Pour accéder à ce poste, il vous faut détenir un diplôme d'une université reconnue avec une spécialisation acceptable en gestion des ressources humaines, relations de travail ou industrielles, psychologie, gestion des affaires publiques, administration des affaires ou développement organisationnel, ou posséder un diplôme d'études secondaires combiné à un agencement acceptable de formation et d'expérience. Vous avez également des acquis en gestion des ressources humaines et financières en plus d'avoir déjà travaillé dans un environnement interculturel et fourni des conseils à la haute direction sur des questions complexes. Il vous faudra obtenir une autorisation sécuritaire de niveau secret avant la nomination.

Si vous croyez être la candidate ou le candidat que nous recherchons, vous pouvez, **d'ici le 29 octobre 1999,** poser votre candidature en direct ou acheminer le formulaire de demande d'emploi CFP 3391 (que vous pouvez obtenir à la CFP ou au centre de ressources humaines de votre localité) de même qu'un curriculum vitæ complet avec des preuves de vos titres de compétences, sans oublier d'indiquer **le numéro de référence 99-IAN-OC-SK-CS-31,** aux **Ressources humaines, Affaires indiennes et du Nord Canada, 2221, rue Cornwall, Regina (Saskatchewan) S4P 4M2. Télécopieur : (306) 780-7444.** Pour de plus amples renseignements, vous pouvez communiquer avec **Mme Tina Hoffman** au **(306) 780-6850.** L'énoncé de qualités et la description de travail sont fournis sur demande.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

http://jobs.gc.ca

Canada

South Eastman/Santé Sud-Est-Inc.

GÉRANT(E) DE L'ÉTABLISSEMENT

Hôpital Ste-Anne Hospital

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc., est un Office régional de la santé incorporé responsable de la planification, de la coordination et de la prestation d'une gamme complète de services à environ 52 000 résidants, dans une région multiculturelle rurale du Manitoba. Le bureau principal de l'ORS est situé à La Broquerie.

Situé dans la ville de Sainte-Anne, l'Hôpital Ste-Anne Hospital est un établissement de 21 lits pour soins aigus fournissant tous les services de base, avec en plus un programme de chirurgie et d'obstétrique.

Qualifications requises :

- un baccalauréat en soins infirmiers;
- bilinguisme français et anglais;
- expérience approfondie en soins aigus;
- minimum de cinq années d'expérience en supervision/direction;
- habileté confirmée à diriger et à prendre des décisions par soi-même;
- compétence confirmée à établir et maintenir de saines relations de travail avec les médecins, le personnel, les autres agences et les membres de la communauté, selon les besoins.

Vérification de l'existence d'un dossier criminel préalablement à l'embauche.

Faites parvenir votre demande d'emploi à:

Mme Cheryl LeBleu
Coordonnatrice des ressources humaines
C.P. 470
La Broquerie (Manitoba) R0A 0W0
Tél. : (204) 424-5888
Courriel : dpattyn@sehealth.mb.ca

Les curriculum vitae seront acceptés **jusqu'au 5 novembre 1999.**

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc., remercie tous les candidats et les candidates pour leur intérêt; cependant, seules les personnes considérées seront contactées.

OPÉRATEURS, ENTRÉE DES DONNÉES

Le centre fiscal de Winnipeg est à la recherche d'opérateurs de saisie de données expérimentés pour des postes de durée déterminée (de mars à mai) pendant nos programmes d'impôt annuel. Le salaire initial est de 11,52 $ l'heure et peut augmenter jusqu'à 14,44 $ l'heure selon le rendement. Faites parvenir votre curriculum vitæ **au plus tard le 2 novembre 1999** à Ressources humaines, centre fiscal de Winnipeg, 66, chemin Stapon, Winnipeg, R3C 3M2.


Revenue Canada | Revenu Canada

Canada

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $




Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Pour ouvrir un compte commercial dans les petites annonces de La Liberté, composez le 237–4823 (1–800–523–3355 pour les gens à l'extérieur de Winnipeg).

DIVERS

PERDEZ DU POIDS MAINTENANT. Demandez-moi comment. Formulé par les docteurs. Naturel à 100 %. Nourrit les cellules. Contactez: Léonie au (204) 231-3919 ou Gilberte au (204) 231-4652.
812-

LEÇONS PARTICULIÈRES en **FRANÇAIS** et en **ANGLAIS** pour enfants et adultes offertes par professeure qualifiée et certifiée. Individus et petits groupes acceptés. Tarifs entre 12 $ et 25 $ de l'heure. Veuillez composer le 237-9890.
846-

LABOURAGE DE JARDIN, fumier en sac et travail d'automne. Appelez le 255-8422.
867-

LEÇONS PARTICULIÈRES en FRANÇAIS ou en ESPAGNOL pour enfants et/ou adultes. Cours individuels ou en groupe chez la ou les personne(s) intéressé(e)s. Tarifs entre 10 $ et 20 $ de l'heure. Veuillez composer le 237-8941.
876-

COURS DE GUITARE pour jeunes et adultes. Les cours se donnent au CCFM. Patrick Lussier, B.A. Musique, 779-8596.
877-

GISÈLE CLEANING SERVICES offre un rabais de 10 $ pour nettoyage de votre maison ou bureau, au sud de Winnipeg, avant le 30 novembre. Appelez Gisèle au 261-4401.
887-

RECHERCHE

RECHERCHE: un couple responsable et mature pour s'occuper d'un édifice de 29 appartements à Saint-Boniface. Les tâches consistent à percevoir les loyers, nettoyer, pelleter la neige et quelques réparations mineures. Envoyez votre curriculum vitae à Public Ventures Corp., 210-294, avenue Portage, Winnipeg (Manitoba) R3C 0B9.
888-

À VENDRE

À VENDRE: 1988 Oldmosbile. Delta Royal, 4 portes, traction avant. Très bon état. Seulement 160 000 km. Pour plus d'information appelez au 233-3753.
844-

LE GARDE-ROBE a une grande variétés de vêtements de bureau, robe de mariées et de soirées. 561, rue Des Meurons. Tél.: 233-9552. Roselyne.
868-

À LOUER

À LOUER: Rue Marion près de Taché, 1 chambre à coucher, chauffage et eau compris. 325,50 $/mois. Tél.: 269-1178.
862-

À LOUER avec option d'achat. Condo au 207, Masson, 2 chambres à coucher, laveuse, sécheuse, air climatisé, ascenseur, entrepôt de 8' x 8'. 700 $ par mois plus eau et hydro. Pas d'animaux et non fumeur. Disponible le 1er janvier. Tél.: 233-3753.
879-

À LOUER: Appartement de 2 chambres à coucher au 424, Valade. 600 $ par mois comprend, eau, garage, air climatisé et buanderie. Disponible le 1er novembre. Appelez le 233-3753.
880-

À LOUER: Appartement de 2 chambres à coucher au 197, rue Kitson, comprend chauffage, eau et stationnement. 470 $/mois. Disponible le 1er décembre. Appelez le 233-1911.
881-

APPARTEMENT À LOUER: rue Despins. Premier étage et sous-sol d'une maison. Stationnement gratuit. Poêle et réfrigérateur. Frais de services inclus dans le loyer. Spacieux, propre, bien éclairé, plancher de bois franc. Disponible immédiatement. Composez le 772-3668 après 18 h.
886-

À LOUER: Saint-Boniface, Place de Ville. 1 chambre à coucher et Penthouse, propre et tranquille. Immeuble sécuritaire, air climatisé, entrepôt. Près de la Fourche, comprend tous les services. Téléphone : 942-4100.
889-

Nécrologie

Sœur Maria Dupont
Fille de la Croix
(Sœur Marie du Rosaire)

Après une courte maladie, sœur Maria Dupont est décédée le 22 septembre 1999, à l'âge de 64 ans, à l'hôpital Saint-Boniface. Elle était dans sa 45[e] année de vie religieuse.

Sœur Maria laisse dans le deuil la Communauté des Filles de la Croix, sa sœur, Catherine, ses frères, Isidore, André, Paul, Jean, ses belles-sœurs, Jeanne (Caya) et Annette (Chèvrefils), ainsi que neuf neveux et nièces, 15 petits-neveux et nièces et de très nombreux amis.

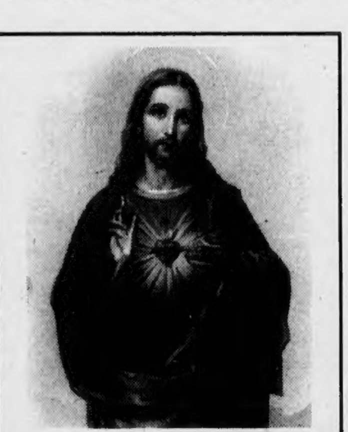
Elle fut précédée dans la mort par ses parents, Albert Dupont et Fébronie (née Martin), ses sœurs Evangéline et Marguerite s.g.m. et ses frères, Pierre et Maurice.

Née à Saint-Georges, le 14 septembre 1935, sœur Maria fit ses études d'abord dans sa paroisse natale, puis à Saint-Adolphe. Elle suivit ses cours d'infirmière à l'hôpital Saint-Boniface et à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg. Elle fit aussi un séjour en Belgique pour se spécialiser en médecine tropicale. Sœur Maria œuvra comme infirmière à Saint-Claude, au Zaïre (Afrique), à Esterhazy SK, à l'hôpital Saint-Boniface et en Côte d'Ivoire (Afrique). En 1985, voyant que sa santé ne lui permettait plus d'œuvrer comme infirmière, elle fit des études doctrinales en vue d'une seconde carrière. De retour au Manitoba, elle devint membre de l'équipe des animateurs et animatrices de Mess'AJE et de Hospice and Palliative Care Manitoba.

C'est avec beaucoup de zèle, de joie et de compassion que Maria exerça son apostolat. Elle portait réconfort et paix aux pauvres et aux malades, spécialement aux personnes en phase terminale et aux membres de leurs familles. Maria nous laisse le souvenir de sa grande foi, de son dévouement et de sa joie de vivre.

Le dimanche 26 septembre, nous avons fait mémoire de sœur Maria au cours d'une veillée de prières à la Maison Provinciale des Filles de la Croix. La Messe de la Résurrection a été présidée par Mgr Noël Delaquis en l'église de Saint-Eugène. Après l'agapé, l'inhumation se fit au cimetière des Filles de la Croix, à Saint-Adolphe.

La famille Dupont et les Filles de la Croix remercient sincèrement tous ceux et celles qui, par leur présence et leurs prières, ont soutenu leur courage pendant la maladie de sœur Maria et au moment de son départ vers le Père.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

D.Q.

Chronique **RELIGIEUSE**

Louis Vielfaure
Missionnaire d'Afrique

Dimanches des missions

Quand je regarde en arrière dans ma vie, aussi loin que ma mémoire puisse se reporter, je ne peux m'empêcher de remercier Dieu du privilège d'être né à la fin d'une ère et début d'une autre de notre histoire moderne; pas toujours facile mais un vrai défi.

Quand j'étais petit gars dans les années avant la guerre, on nous parlait souvent à l'école, et aussi chez nous, des missions en Chine. On parlait très peu, sinon jamais, des missions en Afrique, si je me souviens bien. Nous avions tous notre petite banque dans laquelle nous mettions des sous de temps à autre, pour acheter ou pour sauver des petits Chinois. On insistait beaucoup que les missionnaires allaient en mission pour sauver les âmes, comme ils disaient dans ce temps.

Mais les choses ont beaucoup changé de mon enfance à nos jours. Il y a eu d'abord la Seconde Guerre mondiale, qui fut, entre autres, l'occasion de progrès fantastiques dans le domaine de la communication, tant dans le domaine du transport que dans le domaine de la communication des idées par la radio et la télévision. Puis, pour l'Église il y a eu Vatican II qui a élargi et clarifié notre conception de l'Église comme le Peuple de Dieu, une grande famille. Nous sommes tous responsables les uns des autres.

Dans tous les pays de missions, les jeunes Églises autochtones ont à surmonter d'énormes défis. Les missionnaires leur laissent une Église bien organisée, avec une bonne infrastructure, mais modelée sur la culture de l'Occident. Une infrastructure composée de grosses bâtisses tels que les églises, les hôpitaux, les écoles, etc. Et maintenant que ces Églises doivent être de plus en plus indépendantes du support missionnaire, elles passent par une crise d'identité, une crise d'adolescence, pour ainsi dire. En pays de mission aussi bien qu'en pays développés, par exemple, l'Église Catholique a un peu de difficulté à parler avec crédibilité d'une Église pauvre; elle a de la difficulté à parler le langage de notre temps qui a beaucoup évolué. La Bonne Nouvelle demeure la même, mais le contexte est pas mal différent. La situation présente de l'Église dans le monde aussi bien du Nord que du Sud a fait dire au Cardinal Martini de Milan, Italie: « Nous avons dépensé beaucoup d'énergie et de ressources matérielles et humaines à établir le christianisme; il est maintenant temps que nous commencions à faire des chrétiens. »

Ce message, très opportun, a été relevé par le Pape Jean Paul II qui, depuis quelques années, nous parle sans cesse de la nouvelle évangélisation du nouveau millenium.

En pays de mission, cette nouvelle évangélisation est le défi des jeunes Églises, par le clergé et les laïques, de rendre le message de la Bonne Nouvelle compréhensible et partie intégrante de la vie et de la culture de ces pays. Ce fut le défi des premiers chrétiens. Ils ont inculturé la Bonne Nouvelle dans la culture de l'Occident. Ces jeunes Églises se doivent d'inculturer la Bonne Nouvelle dans la culture de leur pays. Unité dans la diversité. La liturgie devrait être l'expression de notre foi. Si nous avons une foi vivante, notre ligurgie devra être aussi vivante.

Pour l'Église du Nord, notre défi, c'est une conversion profonde de l'intérieur. La volonté de vouloir changer le non-essentiel, de ne pas avoir peur du progrès, d'avoir le courage, comme disait saint François, de changer nos routines. Il est tout a fait normal que l'Église doive continuellement adapter sa façon de présenter l'essentiel du message dans des circonstances nouvelles. Le message ne change pas, mais les circonstances changent. Cela demande de bien discerner et exige beaucoup de foi. Tout changement cause une certaine insécurité et on n'aime pas l'insécurité. Il ne faut pas changer pour le plaisir de changer. Il faut répondre aux besoins de notre temps.

Finalement, je voudrais dire quelques mots sur la question des vocations. Il est vrai que dans nos pays de mission, du moins en Afrique et en certains pays de l'Orient, il y a beaucoup de vocations. Notons que ces pays sont des pays pauvres, en général. Il n'y a pas de doute que l'Église du Nord continuera à recevoir de l'aide en personnel venant du Sud. Cependant, cela ne solutionne pas le problème du manque de vocations.

Quand on parle de vocation, on présume la foi en Jésus Christ et en son Église. Je ne crois pas exagérer quand je dis que cette foi me semble avoir beaucoup diminué. Notre idée de liberté c'est de faire ce qu'on veut sans se rendre compte qu'on est esclave de toutes sortes de modes et d'idées aussi étranges qu'elles puissent être.

Il faut admettre que dans les pays du Nord, nous avons besoin d'une conversion intérieure. Je suis convaincu que Dieu appelle encore beaucoup de jeunes filles et garçons à la vie religieuse et au sacerdoce. Je crois que les efforts de ceux et celles responsables pour la formation de ces jeunes sont très louables. On fait du beau travail en essayant de trouver comment répondre aux besoins de notre temps et quelle formation donner à ceux et celles qui veulent suivre cette voie encore importante pour promouvoir la nouvelle évangélisation dont on parle.

Mais je me pose une quesqion. Prions-nous réellement et sincèrement pour des vocations dans notre propre famille et non pas seulement dans les familles des voisins? Combien de parents avec des enfants à l'âge de décider ce qu'ils veulent faire dans la vie leur mentionnent la vie religieuse ou le sacerdoce comme possibilité d'un genre de vie qu'ils estiment encore comme beau et important? Mon intuition me porte à croire que la grande majorité des parents ne sont pas intéressés à ce genre de vocation pour leurs jeunes. On donnera comme raison ou plutôt comme excuse les scandales comme les abus sexuels, le célibat, etc. Mais quand on parle du mariage, pas de problème, comme si tout allait bien dans ce domaine-là, alors qu'on sait très bien que presque deux tiers des mariages sont voués à la faillite, qu'il y a le problème de femmes battues et d'enfants abusés. Il me semble que nous nous servons de deux standards. La question demeure, voulons-nous réellement des vocations dans nos familles? Dans ma famille à moi?

À l'occasion du dimanche des missions, je vous encourage tous de continuer à être généreux envers les missions, mais encore plus important à prier pour ces jeunes Églises. Que leurs dirigeants soient à l'écoute de l'Esprit Saint pour trouver les bonnes solutions aux nombreux problèmes qui sont les leurs. Prions aussi pour le Pape et tous les Évêques, pour qu'ils aient la sagesse et le courage de prendre des bonnes décisions, pour le plus grand bien de l'Église. Comme l'Église est une grande famille, prions les uns pour les autres.

« Prions le maître de la moisson d'envoyer des moissonneurs, et que ceux et celles qui reçoivent cet appel aient le courage et la générosité d'y répondre. »

RADIO-TÉLÉVISION

Les prévisions de Suzanne

Météorologue à Environnement Canada pendant 17 ans, Suzanne D'Amours passe à l'antenne de A Channel.

Daniel BAHUAUD

Suzanne D'Amours a été la voix de la météo à CKSB pendant des années. C'est maintenant dame météo de A Channel.

« Après 17 ans à Environnement Canada, il était temps de bifurquer et de faire de quoi de complètement différent, lance Suzanne D'Amours. Je suis très heureuse de mon choix. L'atmosphère au travail est très dynamique, très positive. Tout le monde est prêt à aider les nouveaux. Mais au fait, à cause du changement de MTN à A Channel, nous sommes presque tous des nouveaux ! »

Au dire de Suzanne D'Amours, faire de simples prévisions ne suffit pas. Son métier consiste surtout à transmettre les données efficacement et clairement. « Mon but est d'expliquer aux gens ce qui va se passer et ce qui pourrait se passer, souligne-t-elle. Ce n'est pas une simple question de vrai ou de faux. La prévision météorologique, ce n'est pas une science exacte comme la physique. C'est un peu comme la psychologie ; il faut composer avec des possibilités de comportement. Ainsi, il faut expliquer le sujet en plus profondément, en y apportant les nuances nécessaires, pour que ça soit utile.

« À la radio et à la télévision, on insiste beaucoup sur la concision, poursuit-elle. Mais c'est tellement concis qu'on n'y comprend plus rien ! On vous donne des renseignements très généraux, sans expliquer ce qui compte vraiment. Par exemple, on peut vous présenter une situation météorologique avec un seul scénario, alors que trois sont possibles. Quand on vous annonce qu'il y a une probabilité d'averse de 30 %, on vous explique rarement qu'il y a une trentaine de scénarios possibles. De là la frustration éprouvée par le public devant les "prévisions inexactes" des météorologues à la radio. On perçoit un décalage entre ce qu'on vous dit et les conditions actuelles. Je suis donc très heureuse que A Channel me donne l'occasion d'approfondir mes prévisions et d'y apporter quelques nuances utiles. »



photo: Daniel Bahuaud

Suzanne D'Amours : « Il était temps de bifurquer. »

Suzanne D'Amours est native du Québec et a été élevée au Nouveau-Brunswick. Passionnée par la météorologie, elle a reçu sa formation en travaillant pour Environnement Canada à la fin de ses études secondaires. « On pourrait dire que j'étais "apprentie météorologue", explique-t-elle, car être formée en travaillant, c'est un peu comme apprendre un métier à l'ancien temps. Ça prend plus de temps, mais tu apprends tous les aspects de la prévision météorologique et de la présentation des données au public. Tu en viens à connaître à fond ton métier.

« De nos jours, on embauche rarement le monde de cette façon, poursuit-elle. On encourage plutôt une éducation formelle, comme un baccalauréat en météorologie avec une formation en mathématique ou en physique, ou bien encore un baccalauréat en physique avec une année de certification en météorologie suivie de neuf mois de stages pratiques. L'éducation est plus standardisée, mais je crois qu'on y perd au change. On y perd une vue d'ensemble. »

Lorsqu'elle était prévisionniste à Environnement Canada, Suzanne D'Amours travaillait presque uniquement en français. Travailler en anglais lui cause parfois de petits ennuis. « Parfois, en arrivant au travail, je dois trouver le mot juste, explique-t-elle en riant. Mais c'est, je crois, une difficulté que nous connaissons tous, lorsque nous "changeons d'embrayage". »



photo: Pascal Dubé

Au Jeu !

Les élèves de l'école Saint-Léon ont eu une belle surprise à leur entrée en classe cette année, grâce à la générosité de Michel Martel qui a fait don d'une structure de jeu d'une valeur de plus de 20 000 $. Comme Michel Martel est sans enfant, il a décidé de donner à l'école la structure qu'il avait gagnée lors d'un tirage.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me MICHEL CHARTIER

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
182, rue Dumoulin,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0E3
Téléphone: (204) 958–6850
Télécopieur: (204) 958–6855

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.


TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES

ALAIN L.J. LAURENCELLE
400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • Fax: 957-0945
courrier électronique:
alaurencelle@tmlawyers.com
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit.

Cet espace est à votre disposition!

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

Cet espace est à votre disposition!

SERVICES



• MONUMENTS
• PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
• INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, avenue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LEON MORRISSETTE au **433-7257**
Plus de 20 ans d'expérience
«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»
Steinbach **Tél.: 326-1351**

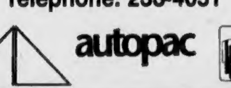


• CONCEPTION GRAPHIQUE
• TYPOGRAPHIE
• MISE EN PAGE
• IMPRIMERIE

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Natalie Pound
Doris Smith
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051



SERVICES

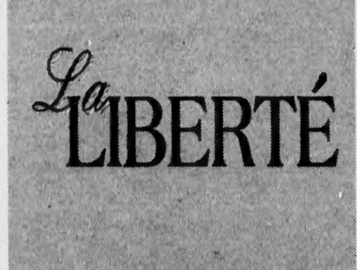
Cabane à sucre
Chez Dany

... dans une atmosphère chaleureuse et familiale dont vous vous souviendrez longtemps!

- *Musique traditionnelle*
- *Atmosphère chaleureuse et familiale*
- *Produit d'érable disponible sur place*
- *Visite guidée de la sucrerie*
- *Interprétation de la fabrication*
- *Réceptions de tous genres*

LOCALISÉE À POINTE-DU-LAC
à mi-chemin entre Québec et Montréal sur l'autoroute 40

Pour information : Dany Neron
Tel. : (819) 370-4769
Sans frais : 1-800-407-4769
Telec. : (819) 370-4768
e-mail : info@chezdany.qc.ca
www.chezdany.qc.ca



AUTREMENT
www.presse-ouest.mb.ca



Tanné de prêter votre journal à toute la famille?
Dites-leur donc de s'abonner!

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

BDO

BDO DUNWOODY SRL
Comptables agréés et consultants
5e étage, 191, Broadway
Winnipeg (MB) R3C 3T8
Téléphone: (204) 956-7200
Télécopieur: (204) 926-7201
http://www.bdo.ca
Courrier électronique: gchaput@winnipeg.bdo.ca

Nos professionnels:

Michelle Boris, CA	Bruce Caplan, CA, CIP
Eugene Brokopiw, CA	Gilles Chaput, FCA
Arthur Chaput, CA, CFP	James Doer, CA, CFP
Raymond Desrochers, CA,CFE	Lucien Guenette, CA
Pamela Dupuis, CA	Collin LeGall, CMA, CIP
Travis Leppky, CA, CISA	Mona Marcotte, CA
Henri Magne, CA	Russell Paradoski, CA, CFE
Elizabeth Maw, CA	Marc Rivard,CA
Georges Picton, CGA	

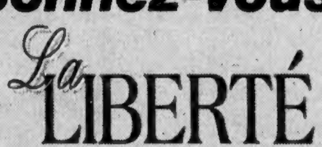
BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants:



À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340, boul. Provencher
Marion Grocery
237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher
390, boul. Provencher
Librairie À la page
200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface
230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
617, rue Traverse
Esso • *Parc Windsor*
192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service
350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Lorette IGA • *Lorette*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ❐	32,10 $ ❐
2 ans	51,30 $ ❐	58,85 $ ❐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui!

Nom: ____________________
Prénom: ____________________
Adresse: ____________________
____
Ville: ____________________
Province: ____________________
Code postal: __________ Téléphone: __________
Je choisis de payer par:
Visa: __________ MasterCard: __________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4